

Des chantiers cet été
108/5/8 **pour une ville
 encore plus belle**



Dossier

Aménagements

Une ville plus agréable à vivre par un meilleur partage de l'espace public. Tout savoir sur les futurs aménagements : promenade urbaine, avenue Jouhaux, bd Vauban, quai du Wault, place Mendès France, navette du bd de la Liberté... Pages 4 à 11

Démocratie

Forum Jeunes à Faubourg-Béthune, Forum Citoyens à Wazemmes et, le 24 juin, à Fives : les Lillois prennent la parole. Pages 12 à 15

10 VAGUES

Jusqu'au 20 juillet, la fête chaque week-end dans un quartier : Vauban, Fives, St-Maurice, Vieux-Lille, Centre et Faubourg-de-Béthune Pages 30 à 32

Tout savoir sur le développement durable (et... désirable) à l'occasion des assises nationales qui se tiennent à Lille. Avec exemples d'ici à l'appui. Pages 24 à 29

Images



Photos de Philippe Beele et de Daniel Rapaich

C'est beau, une ville en fêtes !

Mai et juin sont des mois privilégiés pour faire la fête. En attendant l'été, les premières des « 10 vagues » (voir pages 30 à 32) ont déferlé sur la ville pour recouvrir, chaque week-end, un nouveau quartier.

Retour en images.



Photos de Philippe Beele et de Daniel Rapaich



été 2003

Edito

■ Par Martine Aubry
Maire de Lille



→ Aménagements 4 à 11

Une ville plus agréable à vivre par un meilleur partage de l'espace public.

Tout savoir sur les futurs aménagements : promenade urbaine, avenue Jouhaux, bd Vauban, quai du Wault, place Mendès-France, navette du bd de la Liberté...

→ Actualité 12 à 15

Forum Jeunes à Faubourg-de-Béthune.....12

Forum Citoyens à Wazemmes.....14

→ Quartiers 18 à 22

→ Hellemmes 23

→ Dossier 24 à 29

Assises du développement... durable et désirable!

→ 10 VAGUES 30 à 32

La fête chaque week-end dans un quartier : Vauban, Fives, St-Maurice, Vieux-Lille, Centre et Fbg-de-Béthune

→ Culture 33 à 35

→ Sport 36 à 40

Fête le mur, avec Yannick Noah.....36

Bilan du Losc.....40

→ Initiative 41 à 42

Solidarité avec l'Algérie.....42

→ Rencontre 43 à 45

Monsieur Hallyday.....45

→ Tribunes politiques 46 à 47

Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70 - Télécopie : 03 20 49 50 68
Directeur de publication : Thierry LE LAY
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Pascal PERCO, Valérie PFAHL, François ROUSSEAU,
Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH - Réalisation maquette : Nord Compo
Photogravure : Picto - Impression : Imprimerie Nationale - ISSN : en cours
Dépôt légal : juin 2003 - Tirage : 98 000 exemplaires.

lille
magazine
www.mairie-lille.fr

www.mairie-lille.fr

Lille bouge. Lille change, cela se voit : Lille se fait encore plus belle. Nous nous sommes engagés à faire de Lille une ville de qualité pour mieux la vivre ensemble.

Une ville agréable, c'est une ville où l'on circule mieux, où l'on peut laisser sa voiture dans des parkings accessibles, confortables et sûrs. Où l'on peut marcher, se promener, se déplacer en vélo, aller de découverte en découverte, de quartier en quartier.

Notre objectif est de favoriser plus de fluidité dans la circulation, en écartant du cœur de ville le flux des voitures de transit, en stoppant dans des parkings gardés les véhicules de ceux qui viennent y travailler. Ce qui dégagera alors davantage de places au centre pour ceux qui viennent y faire leurs courses et pour les résidents. C'est pour atteindre cet objectif de qualité que de nombreux chantiers se sont ouverts depuis deux ans. D'autres vont être lancés durant cet été. Nous faisons en sorte de concentrer ces travaux dans une période où cela gêne le moins, en permettant aux commerces de rester accessibles pendant les chantiers. Nous voulons toujours mieux informer les Lillois et les non Lillois. Nous avons déjà organisé plusieurs réunions d'information publique et vous découvrirez dans ce numéro de *Lille Magazine* les nouvelles améliorations attendues cet été.

Lille se transforme et affirme sa mission de capitale régionale tout en améliorant la qualité de vie des Lillois dans chacun de leur quartier. Tel est le sens du projet urbain ambitieux que je rendrai public à la rentrée qui s'imprègne de notre volonté d'intégrer dans nos comportements cette philosophie du développement durable dont Lille accueille les Assises nationales du 25 au 28 juin.

Changer la ville, nous le faisons non pas de manière brutale, mais en écoutant les Lillois, en respectant la dignité de chacun, par exemple en accompagnant les habitants de la « barre grise » du boulevard de Strasbourg dans leur nouveau départ pour une nouvelle vie, avant de procéder à la démolition de cet édifice. Réussir une ville de qualité c'est aussi développer les liaisons entre quartiers, mieux nous approprier l'espace public, poursuivre notre action pour faire respecter la propreté mais également dans notre dialogue avec les Lillois lors des nouveaux Forums Citoyens pour améliorer les prestations et le fonctionnement des services et des équipements de proximité.

J'attache pour ma part la même importance à la qualité du service rendu qu'aux grands projets qui vont marquer notre ville, notamment l'an prochain, parce que tous sont attendus et répondent à un besoin précis pour des familles, des enfants, des personnes âgées, des usagers.

De la même façon, je suis heureuse que l'énergie se déploie aujourd'hui dans de multiples fêtes, dans les « 10 vagues à Lille » et dans la préparation de Lille 2004 dans laquelle plus de 6000 ambassadeurs s'impliquent.

Oui, Lille bouge, elle est remuante, trépidante, enthousiaste, à l'image de ce premier Forum jeunes du Faubourg de Béthune où les échanges ont été concrets pour préparer ensemble l'avenir du quartier.

A l'ouverture de l'été, je vous souhaite à toutes et à tous des moments ensoleillés de bonheur et de partage, à Lille ou ailleurs, et de nous retrouver pour la Braderie, le 6 septembre, dans une ville effervescente, prête à devenir, pendant un an, la capitale culturelle de l'Europe. ■

Mieux vivre ensemble Lille

■ Par Pascal Pereq

La qualité d'une ville se mesure à ses ambiances, à son accessibilité. Marcher, circuler, se promener en ville, baguenauder au gré des vitrines, aller de découverte en découverte, de rue en rue, de place en place, d'un quartier à l'autre c'est aussi un fait urbain. La ville n'est ville que dans ces occasions de rencontres qu'elle suscite et propose.

Lille, de ce point de vue, offre un réel plaisir de goûter la ville, conforté demain par un meilleur partage entre toutes les formes de déplacement.

Le cœur de Lille est actuellement menacé d'asphyxie. Par habitude, par manque d'information, un flux important du trafic automobile qui n'a rien à y faire envahit le centre ville. Alors que plus d'un tiers des Lillois n'a pas de voiture, la fréquentation automobile, en trente ans, a envahi la ville et détérioré sa perception en lui portant un dommage aussi important que celui commis par l'industrie, au point d'en défigurer les places, les boulevards, les espaces de détente.

Le plan de déplacement urbain proposé par Lille Métropole Communauté Urbaine (voir page 5), privilégie les modes de transport doux. Sans chasser la voiture ; il s'agit de rétablir un équilibre. La stratégie retenue est, d'une part, de dévier le trafic de transit hors du centre en contournant la ville par l'axe périphérique autoroutier, d'autre part de stopper à l'entrée de la ville dans des parcs de stockage reliés au réseau bus-métro-tramway les véhicules des milliers de « non Lillois » qui viennent travailler quotidiennement en ville ; de libérer ainsi les places de stationnement du cœur de ville pour les riverains et les visiteurs, pour les démarches utiles en centre ville mais aussi pour la détente et l'achat plaisir.

Mieux partager l'espace public

Soulager le cœur de ville d'un trafic qui n'a rien à y faire, c'est rendre à la voiture sa vraie place et c'est mieux partager l'es-

pace public entre piéton, automobiliste et cycliste. Deux tiers des déplacements dans Lille se font à pied. Dès le 22 septembre prochain, la mise en service d'une navette entre les grandes aires de stationnement et le cœur de la ville a pour objectif de changer ces modes d'approche du centre. Mieux irrigué demain par un ingénieux système de boucles partant de la périphérie et desservant le centre et les parkings ouvragés dont les

places disponibles seront affichées bien en amont. Le cœur de ville redevient accessible et ne se referme plus en piège pour l'automobiliste.

Parallèlement, la création d'une promenade urbaine de la Gare Lille Flandre à la Deûle, puis, au-delà de la Citadelle, avenue de Jouhaux, rendue aux piétons le 20 juin, permet de créer cette qualité de vie en plein cœur de ville.

La transformation de la rue Faidherbe où les trottoirs seront considérablement élargis et la circulation automobile réduite à deux voies permettra de faire de cet axe majeur en plein centre ville un véritable « salon » où la rue s'amuse, se déguise en place les jours de fête. En lien avec le cœur de ville, chaque quartier, doté d'un véritable centre aura lui aussi une attractivité nouvelle. Les cheminements cyclables, le réseau renforcé des transports collectifs et de nouvelles liaisons inviteront chacun à se déplacer hors de son quartier, dans la ville, pour mieux vivre ce qui s'y passe. ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Et si vous laissiez la voiture au garage ?

Trop longtemps, la voiture est apparue comme le moyen de transport le plus adapté aux besoins : elle assurait notre autonomie. Ces temps sont révolus.



Les embouteillages quotidiens, l'augmentation du prix des carburants ou encore la pollution urbaine nous le rappellent tous les jours. Loin d'être la panacée des déplacements, la circulation automobile s'apparente souvent au cauchemar. Aujourd'hui, chacun en convient, circuler autrement qu'en voiture, c'est gagner du temps, économiser de l'argent, se déplacer confortablement et sereinement. C'est gagner en qualité de vie.

Pour cette raison, malgré l'annulation du PDU par le Tribunal administratif pour une raison formelle, Lille Métropole Communauté urbaine continue d'encourager le développement de solutions alternatives : vélo, autobus, tramway, métro en attendant le train-tram qui pourrait concerner une quarantaine de communes de la métropole. Avec un objectif ambitieux, mais clair à l'horizon 2015 : doubler les déplacements dans les transports collectifs ou à vélo, stabiliser l'usage de la voiture à son niveau actuel et réduire de 30 % les accidents de la circulation.

Lille Métropole Communauté urbaine a avancé des propositions concrètes qui tiennent compte des questions liées à l'urbanisme, à l'environnement et au développement économique et social : aménagement de pistes cyclables, augmentation des fréquences des transports publics, amélioration des correspondances, création de dessertes, recherche d'une harmonisation tarifaire des transports publics, aménagement de parkings gardés à proximité des stations de métro ou de pôle d'échanges...

Lille Métropole Communauté urbaine s'attache également à promouvoir ces transports alternatifs dans la population. En septembre, une campagne d'affichage déclinerait les avantages qu'ils représentent pour nous et pour nos enfants. Agathe, Arthur, Myriam, Bernard, Josette, Patrick, Karim et Kevin l'ont bien compris et clament « y a pas que l'auto dans la vie ». Ils ne sont pas les seuls. Déjà, de nombreux Métropolitains ont changé leurs habitudes : ils se déplacent autrement qu'en voiture, choisissant les transports collectifs, la bicyclette, les rollers ou la marche selon leurs besoins. Et si comme les personnages de cette saga, vous vous disiez « y a pas que l'auto dans la vie » ? ■



Se déplacer dans la métropole

Lille Métropole Communauté urbaine a entamé la réflexion sur les transports alternatifs en 1995, un an avant la promulgation de la loi sur l'air qui rendait obligatoire les plans de déplacements urbains dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants.

Le 23 juin 2000, au terme de nombreuses réunions de concertation avec les élus des communes, les associations et les représentants socio-professionnels, le Conseil de Communauté a préconisé un certain nombre de mesures dont l'application ralentira la croissance de la circulation automobile au profit des autres modes de déplacement.

Piétons et cyclistes

Elle souhaite développer les espaces dévolus aux piétons et aux cyclistes : reconquête des trottoirs ; extension des itinéraires cyclistes (400 km prévus d'ici à 2006) ; aménagement de lieux sécurisés à proximité des stations de métro, de tramway, des gares et des équipements publics.



Transports collectifs

Dans le souci d'un partage plus équitable de la route, la circulation des autobus sera facilitée par la création de sites propres, de couloirs protégés et de priorités aux feux. Une centaine d'autobus supplémentaires seront mis en service d'ici à 2006. Il faut également citer l'augmentation de la capacité des trains et du métro, l'accroissement du cadencement aux heures de pointe ou encore la création de 7 pôles d'échanges multimodaux.

Voitures

Les « Zones 30 » seront instituées en plus grand nombre, en particulier à proximité des écoles et des équipements publics. La vitesse sera limitée à 50 km/h sur les grandes artères urbaines.

Pour un meilleur partage de l'espace public

Rendre Lille accessible et agréable. Voilà l'ambition du Maire de Lille et de l'équipe municipale pour les Lillois et tous ceux qui viennent de la métropole et de bien plus loin parfois. L'approche est pragmatique : la voiture a toute sa place. Les piétons, les vélos et les transports en commun doivent trouver une meilleure place. Pour le dire, pour bien le faire comprendre, une nouvelle signalétique fait son apparition cet été à Lille.

Le cœur de l'agglomération lilloise. Grosso modo, les boulevards délimitent un cœur de ville qu'il convient aujourd'hui de désengorger



Boucles d'accès aux parkings situés dans le cœur de ville



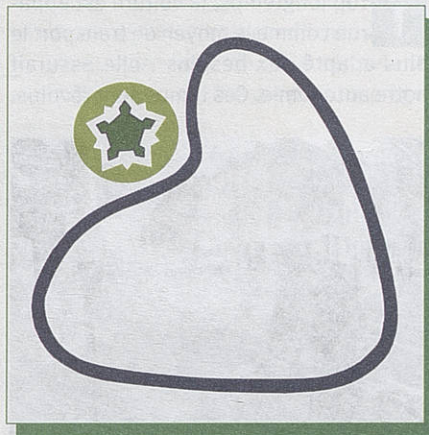
Sans chasser la voiture, il s'agit de rétablir un équilibre. La stratégie retenue est, d'une part, de dévier le trafic de transit hors du centre en contournant la ville par l'axe périphérique autoroutier ; d'autre part, de stopper à l'entrée de la ville dans des parkings de dissuasion reliés au réseau bus-métro-tramway, les véhicules des milliers de métropolitains qui viennent travailler quotidiennement en ville (voir encadré) ; de libérer ainsi les places de stationnement en cœur de ville pour les riverains et les visiteurs, pour les démarches utiles en centre ville mais aussi pour la détente et les achats.

Les orientations sur lesquelles les élus lillois et les services techniques de la ville travaillent, sont les suivantes :

- trouver un nouvel équilibre entre la voiture, les transports en commun, les transports individuels (vélo, piéton, roller...)
- donner une meilleure place aux piétons et aux vélos,
- maintenir la ville accessible à la voiture en dissuadant la circulation de transit et le stationnement en journée pleine dans le cœur de ville.

Concrètement, l'action de la municipalité pour faciliter le déplacement urbain intègre les points suivants :

- dévier le trafic de transit hors du centre en contournant la ville par l'axe autoroutier qui la tangente à l'est et au sud (réalisation CUDL — DDE en 2004)
- faire se garer à la périphérie, dans des



parcs-relais reliés au réseau bus-métro-tramway, les milliers de véhicules des « pendulaires », qui viennent travailler quotidiennement en centre ville en libérant ainsi les places de stationnement du cœur de la ville pour les riverains et les visiteurs, pour la détente et l'achat plaisir (aménagement Porte de Valenciennes 400 places — réaménagement CHR Calmette 200 places — Norexpo 400 places). Une réflexion est en cours sur la création de parkings-relais supplémentaires en silo Porte des Postes, Porte d'Arras, boulevard Hoover du côté du futur Euraille II... Il est prévu entre 400 à 1000 places par ouvrage.

Par ailleurs :

- un système de boucles permettra de desservir de manière plus efficace les parkings souterrains du centre ville et un « jalonnement dynamique » guidera l'automobiliste et l'informer, en temps

Une enquête réalisée pour le compte de la CUDL en 1998 permet d'appréhender de manière objective le phénomène lillois. Sur 840.000 déplacements, 360.000 sont des déplacements internes à Lille intra muros dont les 2/3 sont réalisés à pied. Mais 480.000 déplacements ont lieu entre Lille intra muros et le reste de la métropole. Ils se font à 70 % en voiture.

Pour le stationnement : sur 60.000 véhicules stationnant à 15 heures, heure d'occupation maximale, 57 % appartiennent à des personnes résidant en dehors de Lille intra muros.

Ces quelques chiffres témoignent à la fois de l'attractivité de notre ville et la confrontation d'intérêts apparemment contradictoires entre ceux qui viennent à Lille (en transit, pour travailler, pour acheter, pour leurs loisirs) et ceux qui habitent Lille. Il faut noter que 38 % des ménages lillois n'ont pas de voiture.

La « promenade Faidherbe » privilégiera le piéton sans exclure la voiture.

- La circulation automobile sera ramenée à 2 x 1 voie (6,40 m de large).
- On ne pourra plus stationner : les 50 places actuelles seront supprimées, mais 200 places supplémentaires seront offertes rue des Tanneurs.
- Les trottoirs seront élargis à 9,10 m
- Les cyclistes disposeront d'un espace spécifique.
- Des pavés de porphyre rouges, des dalles de pierre bleue et de granit (comme sur la place du théâtre) marqueront bien les différents espaces voitures-cyclistes-piétons.
- 46 bancs doubles seront installés. Ils peuvent être démontés, de même que les bornes séparant les trottoirs de la chaussée. Ainsi, une fois fermée à la circulation, la rue peut se transformer en place sans obstacle.
- Tour à tour rue ou place, la promenade Faidherbe sera le lieu d'événements et d'animations exceptionnelles au cours de 2004, année où Lille sera capitale européenne de la culture.
- L'éclairage sera bien étudié, le choix des sources et des puissances lumineuses créeront une véritable ambiance : 3 mâts de 18 m de haut renforceront les lumières placées en façade mais plus bas qu'actuellement. Les carrefours et les zones de bancs seront particulièrement bien éclairés.

réel, sur le nombre de places libres dans chacun de ces parkings (réalisation CUDL décembre 2003).

- une navette empruntera une partie des grands boulevards pour permettre aux usagers des principaux parkings-relais (Champ de Mars, Norexpo, Porte de Valenciennes) de rejoindre le centre ville en moins de dix minutes (mise en service le 22 septembre 2003).
- la réflexion se poursuivra sur les possibilités de desserte du cœur de ville par des transports en commun au gabarit adapté à la taille des rues.

Place aux piétons et à la promenade !

Dans tous les quartiers, les rues seront considérées comme des zones de circulation « apaisée » (et progressivement aménagées comme telles), limitant la vitesse automobile, à l'exception des axes de transit ou de liaison inter-quartiers définis pour une vitesse maximale de 50 km/h. Une meilleure place sera donnée aux piétons et à la promenade. En créant une véritable « promenade urbaine » entre la gare Lille-Flandres, le centre ville et le Parc de la Citadelle (Faidherbe, square Foch, quai du Wault, avenue Léon Jouhaux...). En aménageant des espaces de détente en cœur de ville (parc du boulevard Jean-Baptiste Lebas). Mais également en dissuadant par du mobilier urbain, des procès verbaux, des enlève-

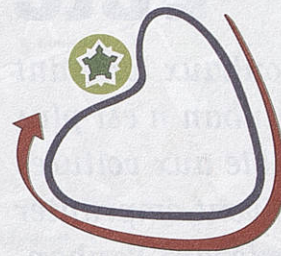


Le long de la Deûle,
un nouvel espace
rendu aux piétons

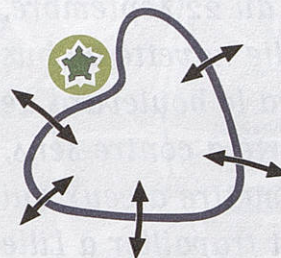
ments, le stationnement sur les trottoirs et en piétonnant partiellement ou temporairement en accord avec les commerçants, certaines rues du Centre et du Vieux Lille (rue de Gand, rue de la Monnaie, marché de Wazemmes...). Le stationnement sera mieux organisé par l'optimisation des parkings de surface et souterrains, en recherchant des places de parkings en bordure de l'hypercentre, des parkings de dissuasion aux entrées de ville.

Enfin, des transports en commun intramuros faciliteront les liaisons entre les quartiers. Cette stratégie s'appuie sur un réseau de transport en commun performant. Lille compte 31 stations de métro et 153 arrêts de bus. Ce réseau verra sa performance s'accroître avec la création de lignes de bus à haut niveau de service (axe Canonniers/Carnot, Armand Carrel/rue de Douai...). De même est prévu un agrandissement du réseau de couloirs pour vélos. ■

Aménagements



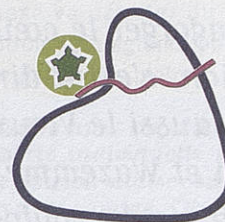
Contournement
du cœur de Lille.
Il faut décourager
le trafic de transit
à travers la ville



Faciliter les liaisons
entre les quartiers



Signalétique
de la navette qui
reliera les parkings-
relais entre le
Champ-de-Mars,
Norexpo et la Porte
de Valenciennes,
par le boulevard
de la Liberté



Promenade
urbaine de la gare
à la Citadelle
par la rue Faidherbe,
le square Foch
et le quai du Wault



Piste cyclable

L'été de tous les chantiers

L'avenue Jouhaux longeant le jardin Vauban n'est plus accessible aux voitures qui doivent emprunter le boulevard Vauban, désormais à double sens. A partir du 22 septembre, une nouvelle navette de bus remontera le boulevard de la Liberté à contre-sens, pour permettre à ceux qui viennent travailler à Lille de se garer en parking avant de se rendre dans le centre.

Tous ces changements entraînent des travaux. Ces chantiers, et d'autres encore dont nous dressons la liste, dureront au moins tout l'été. Outre qu'ils vont rendre notre ville plus belle encore, ils ont aussi l'objectif de désengorger le cœur de l'agglomération, c'est-à-dire le Centre mais aussi le Vieux-Lille, Vauban et Wazemmes.

Pourquoi toujours vouloir traverser la ville d'un point à un autre, alors qu'il est plus facile de la contourner par les boulevards ? Il est temps de changer nos habitudes. De voir la ville différemment.

De se l'approprier et d'y circuler autrement.



Création de la promenade de la rue Faidherbe

Dès la fin de l'automne, chacun sera convié à la promenade de la gare à la Citadelle en passant par la rue Faidherbe rénovée, la rue Nationale, les squares Foch et Dutilleul embellis, le quai du Wault et le square Daubenton. Ce dernier, dès cet été, va presque doubler de superficie et prolonge la promenade jusqu'au bord de la Deûle. Le réaménagement du Quai du Wault va réhabiliter la place de l'eau dans la ville. La promenade urbaine se poursuit vers la Citadelle et se prolonge au-delà sur les deux rives de la Deûle avec la transformation totale de l'avenue Léon Jouhaux. Située le long du jardin Vauban, elle sera désormais réservée aux piétons, avec des aménage-

ments provisoires dès l'été 2003 pour accueillir les festivités de Lille 2004. Un revêtement jaune sera posé sur l'enrobé actuel et un engazonnement partiel sera effectué sur l'avenue. Le réaménagement définitif sera fait ultérieurement. Voir également page 11.

Mise à double sens du Boulevard Vauban

Depuis le 20 juin, la circulation sur le boulevard Vauban revient à double sens sur toute sa longueur. Le sens de la circulation est inversé rue Desmazières. La circulation entre Lille et Lambertsart s'effectue par les rues Desmazières et Solférino sans augmentation du trafic actuel. La mise à double sens du boulevard Vauban est directement liée à l'aménagement de l'avenue Léon Jouhaux en promenade.







Travaux du Quai du Wault

Square Foch, square Dutilleul, les travaux sont bien avancés et les plantations vont suivre, de nouveaux jeux pour enfants seront installés. La liaison entre le square Dutilleul et le quai du Wault est en



Le quai du Wault

Aménagement du Coeur de Ville Juillet - août

-  DÉVIATION
-  PARKING OUVRAGÉ
-  CIRCUIT D'ACCÈS AUX PARKINGS
-  PRÉPARATION NAVETTE BUS
-  TRAVAUX
-  SECTEUR PIÉTONNIER



cours de pavage. Les squares Foch et Dutilleul vont retrouver à terme la qualité de jardins à l'anglaise qu'ils possédaient à l'origine. Les paysagistes ont imaginé une « folie végétale » en sélectionnant des plantes et des arbustes qui affectionnent l'eau. Entre les deux squares (rue de Tenremonde), le piéton redevient prioritaire. Les fouilles archéologiques réhabilitent actuellement le quai d'origine. Une promenade de 7 mètres de large est créée sur les quais nord et sud. Vers la Deûle, un parvis est aménagé et la circulation sera réglementée par des feux.

La nouvelle place Mendès-France

Une intervention était nécessaire, la place Mendès-France s'est dégradée surtout ces dernières années. La première phase, de juillet à décembre 2003, concernera le parvis, l'entrée-sortie du parking, la remise en état du square et de l'éclairage public. La deuxième phase sera consacrée à la rue de Pas, la rue Poissonceaux, la fin de la place Mendès-France et le square. Pendant les travaux d'été, tout sera fait pour préserver les terrasses des commerçants et

l'accès au Nouveau Siècle et au parking. Voir également page 10.

Les autres travaux

Depuis le 23 juin : la navette

Création de la voie en contre-sens boulevard de la Liberté, empruntée dès le 22 septembre par la navette qui reliera les parkings (Champ de Mars, Norexpo et Painlevé) au centre-ville. Le 14 juillet, vous pourrez cependant assister au traditionnel défilé militaire.

A partir du 30 juin et jusqu'à fin août : Fermeture de la rue Faidherbe

Le 29 juin, la rue Faidherbe ne sera plus accessible aux voitures. Elle sera fermée pour une durée de 2 mois (jusqu'au 29 août) afin de réaliser l'aménagement des deux carrefours : place du Théâtre et de la Gare. Pour la Braderie, la voie centrale sera utilisée comme axe de sécurité et seuls les commerçants pourront brader dans la rue.

Voirie, Grand-place

Profitant de la fermeture de la rue Faidherbe, des travaux de réfection de voirie seront réalisés.

Rue Saint-André

Les trottoirs et la chaussée en pavé vont être entièrement rénovés.

Après la Braderie

Boulevard Lebas

Le boulevard Jean-Baptiste Lebas connaîtra ses premiers travaux en vue de son futur aménagement en espace vert.

Place Léon Trulin

Elle sera entièrement rénovée.

Place des Buisses

Après les travaux de l'été dernier du côté de la gare Lille-Flandres, la deuxième phase va débiter du côté du M6. Le trottoir sera agrandi pour une meilleure circulation des piétons. ■

Longtemps, on a considéré comme une liberté individuelle fondamentale, le fait de pouvoir utiliser sa voiture, la collectivité ayant comme "devoir" d'adapter ses infrastructures. Aujourd'hui, il ne s'agit pas d'interdire la voiture, mais de poser les limites dans lesquelles chacun est tenu de s'inscrire. La municipalité de Lille va mettre concrètement en œuvre une politique volontariste, emblématique et cohérente, touchant à la fois à la circulation, au stationnement, à la qualité de l'espace public et aux transports collectifs :

- maîtriser les flux, en confortant transports collectifs et piétons
- contrôler le stationnement
- qualifier l'espace public pour les Lillois et les visiteurs

Place Mendès-France : simplifier !

■ Par Valérie Pfahl



Un maître mot pour le programme de rénovation entrepris place Mendès-France : simplifier. Il s'agit de redonner une unité d'ensemble à cet espace public. C'est ainsi que les sols vont être revus pour en supprimer les différents niveaux, avec, par exemple, l'élimination du socle devant le bâtiment du Nouveau Siècle. Des petits pavés dans les tons rouge, brun, violacé, comme ceux utilisés sur une

partie de la rue Faidherbe, vont être posés sur cette place qui va également être mise en valeur par de nouveaux bancs, de nouveaux bacs à fleurs, de nouveaux jeux de lumière. Sur la partie arrière, côté square, quatre petits candélabres distillant un éclairage blanc-rosé vont être installés. Sur l'avant, la lumière blanche sera privilégiée, avec, notamment, deux ou trois mâts en forme d'aiguille et des guirlandes de projecteurs. Pour aérer les lieux, certains arbres ont dû être enlevés (voir encadré). Ce projet de réaménagement vise à en faire un espace agréable à fréquenter, en particulier, bien sûr, pour les piétons. Les entrées et sortie du parking de la rue de Pas doivent être réorganisées et une piste cyclable est annoncée. Les travaux sur l'espace public principal, en cours de démarrage, devraient être

terminés pour la fin de cette année. Dans le même temps, les façades de l'ensemble immobilier et de l'entrée de l'O.N.L. vont être rénovées. Viendra ensuite, en 2004, une deuxième phase de travaux pour s'occuper en particulier des alentours et de l'arrière où se trouve la fontaine... Le mois dernier, une réunion publique a présenté le projet qui pourra encore être affiné en tenant compte des remarques des riverains et des usagers de la place... ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Lors de la réunion publique

Quand les arbres changent de place

En mars dernier, des arbres de la place Mendès France ont été transplantés. Pourquoi ?

■ Par Sabine Duez

Dans le cadre du réaménagement complet de la place Mendès France, l'objectif est d'éclaircir la place et de permettre aux arbres restants de mieux se développer. La ville de Lille a donc « dédensifié » les tilleuls pour laisser entrer plus de lumière. Certains arbres ont donc changé de lieu de résidence. Ils n'ont pas été détruits mais transplantés le long de la façade de l'Esplanade en remplacement des arbres qui y sont régulièrement abattus, ainsi qu'au complexe sportif du Mont de Terre. Au total, 36 tilleuls âgés d'une vingtaine d'années. Cette opération de transplantation a un coût – 76 000 euros –. Il aurait en effet été moins coûteux de tout raser, mais c'est l'option de préservation du patrimoine arboricole qui a été choisie par la Ville de Lille. Une machine venue tout spécialement de l'Isère, et adaptée pour réussir cette opération a déplanté délicatement chaque arbre. Ainsi, sur les 93 arbres que compte la place, 36 ont été transplantés, 15 abattus, trop gros ou trop chétifs, ils n'auraient pas supporté la transplantation. Neuf nouvelles plantations vont avoir lieu dès cet automne pour renforcer les alignements, et faire le lien avec la place Maurice

Schumann dans l'esprit des promenades urbaines – il sera possible de se rendre des gares à la Citadelle en empruntant un itinéraire vert –. Il y aura des tilleuls et trois métaséquoias, conifères à feuilles caduques. Ces derniers, de forme conique, auront déjà une taille imposante – 6 à 7 mètres –. A terme, ils atteindront 15 à 20 m. Chaque arbre sera protégé à sa base par une grille de fonte d'1,20 m de circonférence. A noter que la fontaine est conservée, elle va être remise en état et végétalisée. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Promenade sur l'avenue Jouhaux

■ Par Sabine Duez

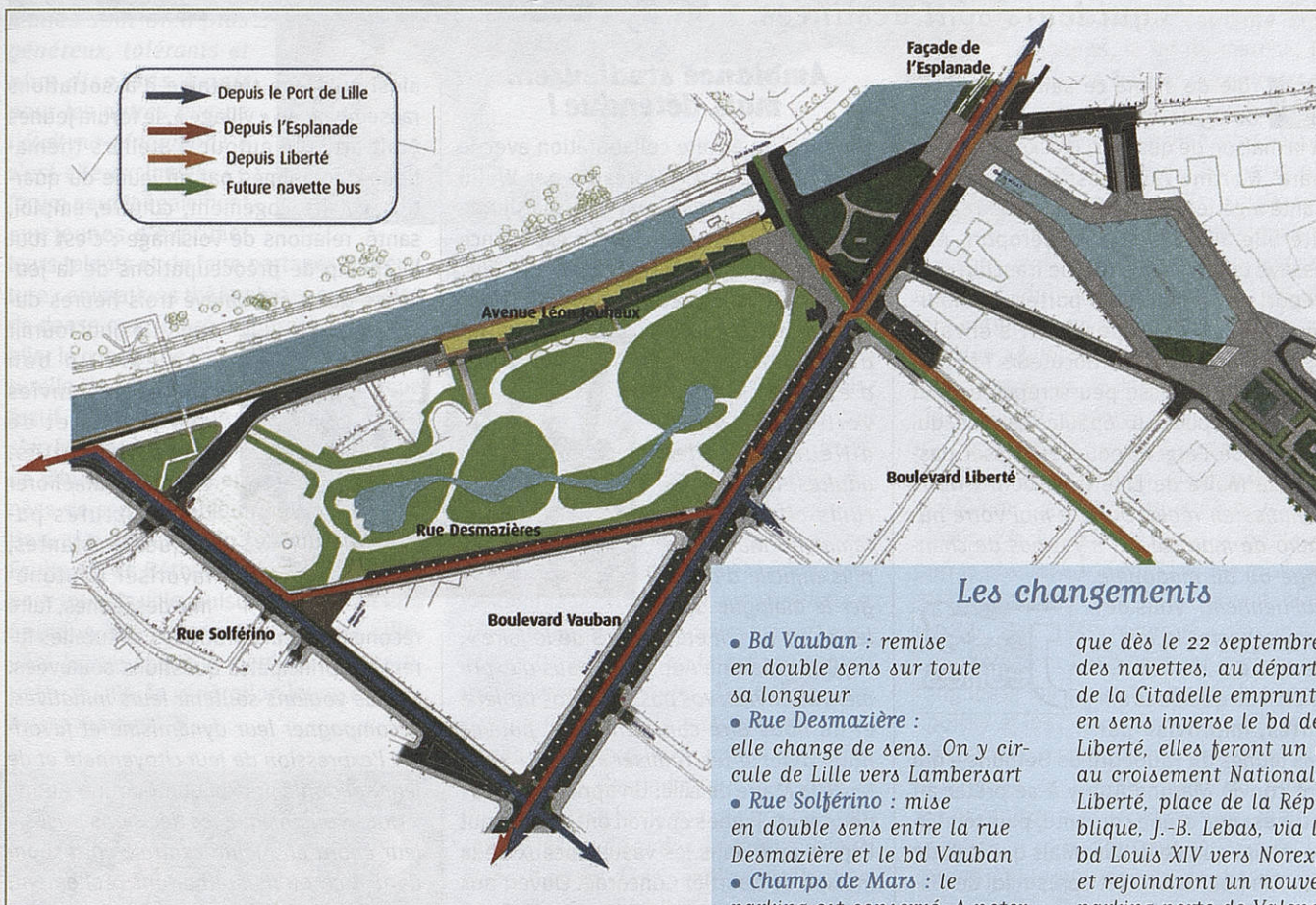
Une bonne centaine d'habitants étaient venus le 14 mai écouter les explications des changements importants à venir sur le quartier de Vauban-Esquermes. Depuis le 20 juin, l'avenue Léon Jouhaux, entre le pont de la Citadelle et la rue Solférino, est fermée à la circulation automobile. Après 3 semaines de travaux, il sera possible d'y flâner, l'objectif étant de faire disparaître une voie routière pour laisser la place à une promenade verte, et de réunir ainsi le Jardin Vauban avec la Deûle et le Bois de Boulogne, dans la continuité des promenades urbaines qui relient les gares en passant par la rue Faidherbe, la Grand Place, les squares Foch et Dutilleul, le Quai du Wault et désormais l'avenue Léon Jouhaux. Des aménagements provisoires dès cet été permettront d'accueillir les festivités de Lille 2004, véritable ac-

cérateur des différents changements dans la ville. Un revêtement jaune sera posé sur l'asphalte actuel et un engazonnement partiel sera effectué sur l'avenue, une voie restera accessible aux voitures pour les riverains, les commerces et le service espaces verts de la Ville. Le réaménagement définitif sera fait ultérieurement. Le Jardin Vauban ne subit aucun changement, en tant qu'espace classé il doit garder ses limites actuelles. Si certains se demandent pourquoi ce changement, les réponses des principaux adjoints au maire présents à cette réunion, Marc Santré chargé des déplacements et transports, Eric Quiquet chargé de l'environnement et des espaces verts et Alain Cacheux chargé de l'urbanisme vont dans le même sens : il n'est pas question de supprimer la voiture en ville, mais de rendre un peu d'espace aux autres usa-

gers. Ce ne sont pas les piétons, les cyclistes ou les rollers qui se plaindront. Les automobilistes quant à eux devront changer leurs habitudes de trajet ou de moyens de transport. La suppression de l'automobile sur cette avenue apporte des modifications de circulation pour les rues adjacentes. Les riverains de l'avenue Jouhaux sont quant à eux ravis de voir disparaître « cette autoroute » urbaine où des automobilistes ont déjà été flashés à plus de 140 km/h ! ■



Les riverains ont été informés



Les changements

- **Bd Vauban** : remise en double sens sur toute sa longueur
- **Rue Desmazière** : elle change de sens. On y circule de Lille vers Lambersart
- **Rue Solférino** : mise en double sens entre la rue Desmazière et le bd Vauban
- **Champs de Mars** : le parking est conservé. A noter

que dès le 22 septembre des navettes, au départ de la Citadelle emprunteront en sens inverse le bd de la Liberté, elles feront un arrêt au croisement Nationale-Liberté, place de la République, J.-B. Lebas, via le bd Louis XIV vers Norexpo et rejoindront un nouveau parking porte de Valenciennes

Forum jeunes à Lille : gé-né-ra-tion citoyens !

■ Par François Rousseaux

A l'image des Forums citoyens – ces soirées-débats entre habitants et élus de la ville – le premier « forum jeunes » a eu lieu le samedi 7 juin 2003, à la maison de quartier du Faubourg de Béthune. Pour cette expérience pilote, une volonté forte de la municipalité : bien recenser les attentes des jeunes et cibler leurs besoins, afin d'adapter mieux encore les actions et initiatives qui leur sont destinées.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

D rôle de scène ce samedi au Faubourg de Béthune. Il est 15 heures. A la maison de quartier, un sketch se prépare. Martine Aubry est une ressortissante algérienne. Accompagnée de sa petite fille au guichet d'un aéroport, elle essaye tant bien que mal de franchir, passeports à la main, les portes d'embarquement de l'aéroport pour s'envoler vers la France. Ses interlocuteurs ? Le barrage d'une hôtesse peu scrupuleuse, et de son complice aux épaules carrées, qui exigent de l'argent pour les laisser passer. La Maire de Lille tient bon. « Nous sommes en règle. Donnez-moi votre numéro de matricule. Il n'y a pas de chantage ou de magouille qui tiennent. Vous devez respecter la loi ! ». Le ton est donné. Ce sketch de quelques minutes, improvisé par

des jeunes du Faubourg de Béthune – qui ont convié Martine Aubry à se prêter au jeu – est une scène courante, plus teintée de réalité que de fiction. Mais qui était de bon ton pour ouvrir cet après-midi de discussions entre les jeunes du Faubourg de Béthune et les élus de la ville.



Ambiance studieuse... mais détendue !

Organisé en étroite collaboration avec le Conseil de Quartier, présidé par Walid Hanna, et les associations du quartier, le forum jeunes est une nouvelle expérience de proximité inédite en France. « A Lille, on travaille bien avec les plus petits dans les centres sociaux et dans les conseils d'enfants. On travaille bien aussi ailleurs, avec les adultes, lors des forums citoyens notamment. Mais il est plus difficile d'engager le dialogue avec les 15-27 ans. Il était temps de le faire », explique Martine Aubry. « A vous d'exprimer vos envies, vos passions, vos projets, et de nous dire comment vous pouvez nous aider à les réaliser », leur a ainsi lancé la Maire de Lille. Un appel entendu : deux cents jeunes environ ont circulé tout l'après-midi dans les vastes locaux de la maison de quartier Concorde. Ouvert aux jeunes du quartier désireux de faire connaître leurs talents ou leurs projets,



ainsi qu'à une trentaine d'associations rassemblée en « village », le forum jeunes était articulé autour d'ateliers thématiques, co-animés par un jeune du quartier. Loisirs, logement, culture, emploi, santé, relations de voisinage : c'est tout le champ de préoccupations de la jeunesse qui a été balayé trois heures du-

rant. De quoi fournir aux élus un bon aperçu des envies des jeunes et de leurs difficultés. Comment améliorer les structures publiques existantes, favoriser l'autonomie des jeunes, faire

reconnaître leurs pratiques culturelles furent les principales questions soulevées. « Nous voulons soutenir leurs initiatives, accompagner leur dynamisme et favoriser l'expression de leur citoyenneté et de leur solidarité », explique Martine Aubry. « Nous voulons que les décisions prises à leur égard en mairie centrale correspondent à ce qu'ils souhaitent réellement. Dans un quartier, les jeunes ont des besoins spécifiques ! », ajoute-t-elle. Heu-

Non, les jeunes ne sont pas nuls !

■ Par Guy Le Flécher

reux de pouvoir les exprimer, dans un climat studieux mais détendu, ceux-ci n'ont pas mâché leurs mots. « *Je suis venu dire ici tout ce que j'espère pour mon quartier* », s'exclame Samir, 15 ans, « *car c'est bien de réfléchir ensemble aux problèmes de tous les jours, et de pouvoir prendre la parole !* ». Comme ce jeune de 19 ans, venu dire son impatience de voir le complexe sportif de la rue d'Esquermes construit. Un échange à double sens entre les jeunes et la municipalité, qui en appelle à leur responsabilité, à leur esprit de solidarité et leur implication collective pour l'avenir du quartier. Loin des clichés péjoratifs qu'on colle parfois gratuitement aux jeunes, la

Maire de Lille s'est montrée confiante et encourageante : « *j'ai souvent dit que les jeunes générations n'étaient pas majoritairement ces délinquants montrés du doigt par certains. Je suis convaincue que ces jeunes sont bien plus généreux, tolérants et plus disposés à agir pour les autres que ne l'était ma génération !* » s'est-elle exclamée. Ce forum permit également aux jeunes d'exprimer

leurs talents et de faire partager leur culture : animations théâtrales et spectacles de danse ont clôturé la journée. Sans oublier le concert de Hip-Hop, spécialité culturelle du quartier, suivi d'un barbecue festif. Côté Mairie, le travail engagé ne s'arrête pas à ces discussions : un groupe de pilotage concrétisera les propositions nées de cette demi-journée de concertation. L'expérience du forum jeunes de Faubourg de Béthune sera déterminante pour toute la ville, puisqu'elle devrait être étendue aux autres quartiers de Lille. Côté jeunes, pour le moment, une certitude : à Lille, la génération jeune citoyen est en marche ! ■

D'abord c'est qui, c'est quoi les jeunes ? Il y a ceux qui accumulent les diplômes et ceux qui collectionnent les petits boulots, ceux qui se mettent en couple et ceux qui vagabondent, ceux qui raquent et ceux qui rament, ceux qui râlent et ceux qui rêvent, ceux qui ravent et

« *cool* ». Courageux, ils sautent de CDD en contrat de qualif' et de CES en stage. Diabement réactifs, ils « *font avec* ». Zapping de jobs. Mais ce n'est pas parce que la crise les a abonnés aux jobs éphémères que leur ambition s'en contente. « *Passe ton bac d'abord* » reste un mot d'ordre va-

lable. Ni fainéants, ni indifférents donc, mais consciencieux ! Et mobiles ! Ils l'ont compris depuis longtemps : un boulot pour la vie, c'est fini ! Mais ils ont la vie devant eux, ils auraient tort de ne pas en profiter. Puisqu'ils se coltinent le sida, la violence, le chômage, le scepticisme et le cynisme ambiants, la loi du marché, la vache folle et la planète qui se débîne, pourquoi ne pas prendre plaisir à aller patauger dans la boue d'un champ, la nuit, en secret, pour transpirer par milliers

aux sons saccadés d'une musique répétitive ? Les adultes ne comprennent pas, ils feraient mieux de se demander pourquoi certains adolescents – une minorité – se font la proie des dealers ou se livrent aux viols collectifs de leurs copines.

« *Dis, fiston, c'est quoi un texto ?* ». Internet et le portable ont changé leur vie. Mais là où cette révolution n'évoque que plaisir et facilité chez les jeunes, quel embarras et quelle frayeur chez les adultes ! Au lieu de l'admettre, ils dénigrent. Mais payent, n'en finissent pas de payer, le forfait explosé et l'abonnement au Net, les fringues et les vacances, les équipements sportifs et les... psys. On squatte l'appart des parents, on vide le frigo, on emprunte la bagnole, on amène son amour dormir « *à la maison* » et le lendemain, maman prépare le petit-déj pour tous. A croire que les plus paumés ne sont pas ceux qu'on croit... ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

ceux qui rappent, ceux qui rockent et ceux qui raient. Quand les mêmes ne font pas tout cela à la fois ! Et pourquoi pas écouter Mozart, en plus ? Et apprécier la chanson française ? Et lire Hugo. Se gondoler à La vérité si je mens, tout en pleurant avec Billy Elliot ? Et pourquoi pas dévergonder la langue française à coup de verlan même quand on est khâgneux ou futur avocat ? Alors, ils picorent. Ils aiment la bédé, la SF, les mangas et Le Seigneur des anneaux, Truffaut et Amélie Poulain, Bjork et Johnny, Che Guevarra et Joey Starr... Ils zappent sur la culture comme ils zappent sur la télé... Tous différents, chacun tributaire de son histoire individuelle, mais un point commun : privilège de leur âge, ils s'adaptent à grande vitesse. Né avec le chômage dans leur berceau, il les prend moins de court que leurs aînés. Il aurait dû les abattre, ils l'ont apprivoisé. Les voilà à l'affût de la bonne formation, du filon « *génial* », du tuyau



Forum citoyens à Wazemmes : des services pour tous, des équipements à proximité

■ Par R.D.

Les habitants ont répondu présents à la salle Montebello de Wazemmes mercredi 11 juin pour le deuxième forum citoyens du quartier. Le débat de cette année portait sur : « comment améliorer ensemble la qualité des services et des équipements de proximité ». Entre élus et habitants les échanges ont été cordiaux et constructifs.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Un forum n'élimine pas les questions précédentes mais au contraire les prolonge » déclarait Danielle Poliautre, présidente du Conseil de quartier de Wazemmes en préambule. Une manière de rappeler que les questions posées par les wazemmois lors du premier forum il y a plus d'un an, ne sont pas restées lettres mortes. « La plupart ont eu une réponse, on avance » a indiqué le maire, Martine Aubry, qui soulignait ainsi l'importance de l'échange : « grâce à vous, grâce à ces rencontres, grâce au travail constant et permanent de vos élus et de vos conseillers de quartier nous travaillons mieux ensemble et nous améliorons nos pratiques, et cela au service de tous ». La philosophie du forum étant définie, le thème du soir ne tardait pas à être présenté aux habitants.

Qu'est-ce qu'un équipement de proximité ? Quels sont les services mis à disposition des habitants par la ville ? Les horaires, les tarifs, les pratiques conviennent-ils aux habitants ? Des éléments de réponses ont été fournis aux partici-



pants : un document de 4 pages indiquant l'emplacement sur le quartier des crèches, écoles, stades, théâtres, clubs municipaux de personnes âgées, etc... leur a été remis. La diffusion d'une vidéo intitulée « paroles d'habitants » sur le thème des équipements de proximité a permis de susciter les premières questions.

Un nouveau collège, le gymnasium... et la dentelle !

Celles-ci furent nombreuses et les réponses le plus souvent immédiates de la part des élus. Dans la salle dont les chaises sont disposées en cercle, les micros voyagent de main en main, les

langues se délient, le débat est lancé. L'un des grands sujets de discussion fut la création du collège de Wazemmes. Un habitant s'empresse d'interroger les élus : « quand ouvrira-t-il ? » Réponse de Patrick Kanner, vice président du conseil général, adjoint solidarité et projet éducatif global : « nous négocions sur l'emplacement de But pour obtenir les 2000 m² qu'il nous manque. Les travaux pourront alors commencer. Le collège devrait ouvrir en septembre 2006. » Une directrice d'école maternelle évoque « une bibliothèque trop étroite », une habitante insiste quant à elle sur un « manque d'accessibilité de la bibliothèque pour les handicapés ». Sarah Pheulpin Coquel, conseillère municipale, annonce l'hypothèse « de doter le quartier d'un équipement beaucoup plus grand ». Les équipements culturels suscitent également des propositions « Pourquoi ne pas créer une maison de la dentelle, on est débordé par les demandes ? » propose une habitante. Réponse de Martine Aubry : « l'esprit de la Maison Folie (ndlr qui ouvrira prochainement ses

Rendez-vous le 24 juin pour un nouveau Forum Citoyens à Fives

Tous les habitants de Fives sont invités à participer à une rencontre avec leurs élus sur l'amélioration de la qualité des services et des équipements de proximité. Ce 2^e Forum Citoyens se déroulera le mardi 24 juin à partir de 18 h 30, salle de sport Auguste de Faucompret, rue du Long Pot.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

portes à la place de l'ancienne usine Leclercq) est de partager un même lieu pour des activités différentes. Pourquoi ne pas s'en servir ? une équipe permanente et un conseil de programmation recueilleront tous les projets ».

Concernant le sport, un projet sur Wazemmes a été dévoilé : le Gymnasium. Une étude de faisabilité est en cours pour savoir quelles pratiques sportives pour-

ront y avoir lieu. Par ailleurs, l'ouverture d'un atelier urbain sur ce projet a été évoquée par Michèle Demessine, sénatrice et adjointe aux sports. Cela permettrait de « recueillir les avis des habitants sur un projet à dominante sportive qui correspond finalement à des besoins. » Des besoins dont les forums se font une nouvelle fois la caisse de résonance. ■

Changements sous le beffroi



● **Hervé Barré**, 48 ans, a été nommé par Martine Aubry, Directeur Général des Services de la ville de Lille après avoir exercé depuis mars 2001 les fonctions de Directeur de Cabinet du Maire. Auparavant, il a beaucoup œuvré dans le secteur de l'insertion professionnelle et du développement économique : Directeur du Plan Local d'Insertion par l'Economie jusqu'en 1995, il a été ensuite nommé Directeur Général Adjoint des services de la ville en charge du pôle « Développement Economique ».



● **Thierry Le Lay** a succédé à Hervé Barré à la tête du Cabinet du Maire. Agé de 52 ans, il a commencé sa carrière administrative dans les services de la Police Nationale qu'il a quitté, en qualité de Commissaire Principal, pour le corps des Sous-Préfets. Sous-Préfet délégué à la Ville auprès du Préfet du Nord de 1994 à 1997, il a exercé par la suite les fonctions de Chef de Cabinet du Ministre de l'Emploi et de la Solidarité en 1997, puis de Sous-Préfet de l'arrondissement de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) qu'il vient de quitter pour retrouver Lille.

EN LIGNE

Prochain conseil municipal : lundi 30 juin ● Le premier mariage entièrement bilingue a été célébré à Lille le 7 juin, en français et en néerlandais, par **Bernard Charles** ● Pour s'inscrire sur le projet de votre choix à la grande **Journée du volontariat le 29 juin**, contacter le 03 20 70 32 59 et www.unis-cité.org ● Si la piétonnisation de la zone du marché de Wazemmes expérimentée les 2 derniers dimanches de juin est concluante, elle sera reconduite de façon définitive à la rentrée ● **Thérèse Lebrun**, docteur en sciences éco, chercheur Inserm, a été élue **Président-Recteur de la Catho de Lille** : elle est la première femme à accéder en France à de telles responsabilités dans une université catholique ● **Le Prato** est au **Festival d'Avignon** avec deux spectacles du 9 au 24 juillet au Colibri ● La **Braderie de Lille** a lieu les 6 et 7 septembre ● Prochaine parution : le 18 septembre ● Bonnes vacances !

EN CHIFFRE

3000

congressistes à Lille, 850 organismes HLM : du 17 au 19 juin, Lille a accueilli le congrès national de l'Union sociale pour l'habitat. Il y a 310.000 logements HLM dans la région, avec un déficit évalué à 100.000. « Hélas, l'Etat se désengage », estime le président Michel Delebarre.

Sensibles à la

Une cinquantaine d'élus du Conseil Municipal d'Enfants ont passé une après-midi de sensibilisation au handicap, notamment visuel, le 11 juin dernier. Pour ce faire, ils étaient entourés par l'association Université-Avenir-Handicap qu'ils avaient déjà eu l'occasion de rencontrer dans leurs quartiers respectifs. Un tournoi de torball, sport de ballon pour non-voyants, avec l'Institut des Jeunes Aveugles, une initiation au braille, un tournoi de basket en fauteuil roulant, une soirée solidarité au profit de l'Association des Paralysés de France, ces jeunes n'en sont pas à leur premier contact avec le handicap. Beaucoup d'entre eux ont fait montre d'un réel intérêt et se sont donc retrouvés, le temps de quelques heures, dans une mise en situation réelle. Ils ont pu participer à trois ateliers : un goûter les yeux bandés, une projection d'extraits de films de divertissement en audiovison – c'est-à-dire avec des commentaires adaptés pour les déficients visuels – et une exposition de matériel qu'ils ont pu essayer comme le fauteuil roulant, la calculette, la canne blanche ou l'ordinateur. Bilan de l'après-

différence

midi : en se mettant ainsi dans la peau des non-voyants, ils se sont vraiment rendus compte des difficultés que ceux derniers connaissent dans la vie quotidienne. Et leur engagement sur ce sujet en a fait des relais auprès de leur école.

Ainsi, l'U.A.H. pourra, dès la rentrée, intervenir dans certaines classes pour poursuivre la sensibilisation... ■



DANIEL RAPACHY/VILLE DE LILLE

Pour mieux se mettre dans la peau d'un non-voyant, les enfants du C.M.E. ont pris leur goûter les yeux bandés

Nuits d'été

• **Chaque mercredi, du 16 juillet au 27 août – 20 h 30 à 22 h 30**

Découverte nocturne du Vieux-Lille, à l'issue de laquelle une bière vous sera offerte.

• **Le jeudi, du 05 juillet au 28 août – 18 h 30 à 20 h 00**

Festival « Lille clé de soleil » : animations de lieux patrimoniaux par la musique de chambre. Grandes œuvres du répertoire classique et romantiques, et compositions du xx^e siècle par des artistes et musiciens reconnus.

Réservations FNAC de Lille
au 03.20.15.58.59

• **Le vendredi, du 11 juillet au 15 août – 18 h 30 à 20 h 00**

« La Carte du Tendre » : le patrimoine, revisité par des chants et textes d'amour, du Moyen-Age à nos jours, spectacle conçu et interprété par Emmanuelle BUNEL, accompagnée au violoncelle par Clément VANDAMME ou Sylvie CHAVANET et à la contrebasse par Erich PRALAT.

• **Le dimanche, du 6 juillet au 28 septembre 19 h 00 à 22 h 00**

Initiation à la pratique du Tango Argentin avec les professionnels de l'association « Sous les marronniers », à la Vieille Bourse.

Renseignements et Réservations :
Office du Tourisme de Lille
au 03.59.57.94.00

Ils partent avec nous

Les beaux jours arrivent et l'heure est aux préparatifs des vacances d'été. Que ce soit à la montagne, à la mer, en train ou en voiture, il y a toujours une solution pour emmener son animal de compagnie. Avec un minimum d'information et d'organisation, il y a d'autres solutions que l'abandon. Cette année encore, le Syndicat national des vétérinaires d'exercice libéral en partenariat avec des grandes marques d'alimentation lancent une campagne nationale afin de faciliter vos démarches. Si votre animal fait partie du voyage, n'oubliez pas de vérifier que tous ses

vaccins sont à jour, que le tatouage et la puce électronique sont les seuls moyens de retrouver l'animal en cas de perte ou de vol, que le certificat de santé, document officiel établi par le vétérinaire facilite l'accès de l'animal dans certains lieux. Si vous ne l'emprenez pas, plusieurs modes de garde sont possibles : un proche, une famille d'accueil, une pension, une garde à domicile... Pour toute info pour préparer ses vacances avec votre animal, une ligne conseils est ouverte pendant tout le mois de juin, du lundi au vendredi de 9 h à 16 h au 0.810.150.160 (coût d'appel lo-



cal). Sites internet utiles : www.ilspartentavecnous.org
www.mypetstop.com
www.30millionsdamis.fr ■

Bouchons contre fauteuils

Les jeunes du Conseil Municipal d'Enfants de Lille-Sud en partenariat avec l'Association « Opération Bouchons » des étudiants de l'Espem ont décidé de lancer une opération qui s'inscrit dans le cadre de l'Année Européenne des Personnes Handicapées. Le but est de collecter un maximum de bouchons en plastique dans les collèges, les écoles primaires du public et du privé et dans les mairies de quartier. Trois ramassages des sacs à bouchons auront lieu en juin, septembre et décembre. A la fin de l'opération, les bouchons partiront vers une usine de recyclage et l'argent sera reversé à l'Association « Bouchons d'Amour » (parrainée par Jean-Marie Bigard) et servira à acheter des fauteuils roulants et participer à des opérations humanitaires. Sachant qu'il faut 10 tonnes de bouchons pour l'achat d'un fauteuil, ne jetez plus ces précieux petits bouts de plastique. ■

Renseignements :
 Conseil Municipal d'Enfants
 au 03.20.49.57.09.

Pour les gourmands

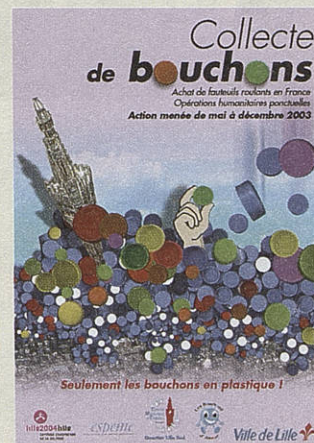
Le « Passeport Gourmand » du Nord, guide au format poche, permet à son détenteur de découvrir à prix d'amis une sélection d'étapes gastronomiques, culturelles et de loisirs dans tout le département. Certes, il a un coût — 55 euros —, mais il permet lors d'une première visite sur simple présentation de bénéficier de 50 % de réduction sur une table de deux personnes. Valable un an, il est disponible dans les billetteries du Furet, de la Fnac, Auchan et Leclerc, ainsi qu'au Comité Départemental du Tourisme. Pour tous renseignements : Editions Culbuto, 31, rue de la Fonderie à Tourcoing. Tél : 03.20.26.27.97. ■

Guide des personnes handicapées



La 2^e édition du guide de Lille à destination des personnes handicapées vient de sortir. Disponible dans toutes les mairies de quartier, à l'Hôtel de Ville, dans les associations spécialisées et à l'office de Tourisme, il rassemble de nombreuses informations pratiques sur l'orientation, l'éducation, l'emploi et la formation, le logement, les soins, les transports, la

culture, les loisirs... et recense plus de 100 associations. Un plan du centre-ville de Lille où figurent tous les équipements adaptés aux personnes à mobilité réduite complète ce guide. La Ville de Lille propose également gratuitement des plans du centre-ville accessible, ainsi qu'un guide des sports ouverts aux personnes handicapées. ■



Moulins

La barre grise du boulevard de Strasbourg est en cours de démolition. Plus de 830 locataires ont été relogés. C'est un bout de la vie du quartier, devenu au fil des ans isolé et insalubre, qui disparaît. Paradoxe d'une page qui se tourne.

Dernier adieu à la barre

Je me souviens, le soir, des rencontres sur la pelouse avec les voisins. Je me souviens des inquiétudes pour un enfant qui ne rentre pas. Je me souviens des vide-ordures dans les cuisines, toujours bouchés. Quel est celui qui a pu inventer cette barre de 500 m de long encastrée entre l'autoroute et le métro ? Babette, Marilou, Robert, Danielle, Maryse se souviennent et ont écrit les témoignages d'un bout de vie passé sur le boulevard de Strasbourg. La barre dans laquelle ils habitaient, ils l'avaient surnommée « la grande muraille ». Un gigantesque ensemble composé de deux bâtiments et d'une tour ayant accueilli jusqu'à 742 familles. Il a été construit entre 1959 et 1961 quand il fallait trouver un

logement pour le plus grand nombre. Accéder à un appartement avec cuisine, salle de bains, ascenseur, vide-ordures était alors considéré comme un privilège. Puis les choses se sont dégradées, le bâti lui-même, son environnement, la situation économique et sociale de ceux qui

y vivent. La tour est démolie en 1989 puis une première partie de la barre grise en 1994. En 1998, Lille Métropole Habitat annonce la décision de détruire la partie restante de cette barre. Commence alors un énorme travail d'accompagnement pour ce bailleur. Il faut rassurer sur les rumeurs puis trouver un logement à chaque famille. 839 personnes doivent faire leurs valises. sur le quartier de Moulins, notamment au sein de la nouvelle résidence « les Hauts de Moulins ». Car malgré l'environnement handicapant, le contexte difficile et la précarité des lieux, beaucoup y étaient attachés, tout simplement parce qu'ils y laissent une tranche de vie. Un propos d'habitant recueilli dans le cadre d'un atelier de mémoire au centre social Marcel Bertrand, résume le sentiment : « ma barre, grande, triste, sombre, mais si dur de la voir partir. Mon logement, petit, humide, triste, mais dix ans ont passé, j'y suis resté »... Les travaux de démolition ont démarré au début de ce mois. D'abord, un tri sélectif permettant d'isoler baignoires, robinetterie ou fenêtres, puis un désamiantage jusque mi-juillet. Viendront ensuite deux mois de destruction proprement dite de ce qu'il reste du bâtiment nu, opération qui se fera à la pince. Ce jeudi 19 juin, LMH a invité tous les anciens locataires au verre de l'amitié, marquant ainsi la fin du projet de relogement et la disparition de la barre grise Marcel Bertrand... ■

Destruction à la pince

Un comité de pilotage social est créé par le conseil de quartier, une cellule d'écoute est mise en place par LMH et une enquête sociale réalisée par deux chargées de mission. Maintenir le fonctionnement et l'entretien de la résidence temps qu'elle n'est pas vide, satisfaire les demandes des familles sur le type d'appartement dont elles ont besoin, les aider dans toutes leurs démarches (déménagement pris en charge, inscription dans les écoles, changements d'adresse, compteurs EDF-GDF...), le pari était de taille. En mai 2003, chacun a retrouvé un toit dont 44 %

A la place ?

C'est sur cet emplacement que va s'installer le Barnum, complexe de chapiteaux pour Lille 2004, capitale européenne de la culture. Durant plusieurs mois, il verra se succéder des spectacles de cirque, mais aussi de techno, de rock, de tango, de danse urbaine, de percussions, de jonglerie, pour des concerts, des ateliers, des stages... Ensuite, une étude sera menée pour donner un usage à ce terrain laissé libre.



DANIEL RAPAIGH/VILLE DE LILLE

Les derniers locataires ont quitté les lieux fin mai 2003. Les travaux de démolition ont commencé...

logement pour le plus grand nombre. Accéder à un appartement avec cuisine, salle de bains, ascenseur, vide-ordures était alors considéré comme un privilège. Puis les choses se sont dégradées, le bâti lui-même, son environnement, la situation économique et sociale de ceux qui

Le livre et ses mystères

Qui écrit les livres et comment, qui les édite, pourquoi se retrouvent-ils dans les rayons d'une bibliothèque, comment bien les choisir. A ces quelques questions, un interlocuteur spécialisé peut répondre. La bibliothèque de Lille-Sud a eu envie d'entraîner des enfants dans les coulisses du livre. Pour leur en révéler les secrets et, au-delà, leur donner envie de les feuilleter, de s'y plonger, de s'en régaler. Hélène Brochard, responsable du secteur jeunesse de cette bibliothèque, a programmé plusieurs étapes avec France Lesschaeve, institutrice d'une classe de CP/CE1 de l'école Wagner. Une visite guidée des lieux s'imposait puis une lecture de différents albums achetés par cette structure culturelle. Dans un deuxième temps, les enfants ont été sollicités pour choisir

plusieurs des ouvrages qui seront ensuite mis en rayon. Ils ont découvert une trentaine de références et ont sélectionné celles qu'ils préféraient. « Kirikou » a fait l'unanimité tout comme « le livre de la jungle ». D'autres ont plébiscité des « contes d'amour » ou « Nina la tortue ». Commencé en février dernier, ce projet se termine ce mois de juin par une visite de la bibliothèque centrale où les livres commandés sont réceptionnés puis par le travail d'estampillage, de couverture et de mise en rayon à la bibliothèque de Lille-Sud. La cerise sur le gâteau s'est concrétisée par une journée à Paris, au Salon du Livre, financée par la Drac. Un vrai bonheur pour ces bambins de découvrir la capitale et en particulier la Tour Eiffel, de rencontrer, en personne, l'édi-

teur Thierry Magnier, de pouvoir acheter, sur le salon, le livre qui leur faisait envie grâce à un bon de 8 euros pour chacun. Lors de cette étape s'est jointe à l'opération la Clin,



DANIEL RAPAGNI/VILLE DE LILLE

classe d'intégration pour des enfants arrivant de Turquie, d'Egypte, du Rwanda ou de Géorgie... Tous ces élèves se penchent aujourd'hui sur des carnets de voyage retraçant leur belle aventure qui seront exposés durant l'été à la bibliothèque du quartier. ■

Les enfants réalisent des carnets de voyage retraçant leur aventure dans le circuit du livre...

Fair-play demandé !

Le tournoi du fair-play destiné aux élèves de CM2 de Lille-Sud a vécu sa troisième édition. Il résulte d'une initiative des jeunes du Conseil Municipal d'Enfants représentant le quartier. Choqués par une bagarre ayant éclaté lors d'une compétition sportive voilà quelques années, ils ont eu envie de marquer les esprits en valorisant le comportement respectueux sur le terrain. Cette attitude fair-play est demandée aux joueurs comme au public. Dans une épreuve de handball, les équipes de sept établissements scolaires se sont mesurées. Le résultat sportif apporte des points mais c'est surtout le comportement qui

est noté par un jury composé d'animateurs du C.M.E., de personnes du service municipal des sports et de l'Olympique Lille-Sud. Tout est scruté. Le comportement du joueur par rapport aux membres de son équipe, de ses adversaires, de l'arbitre et l'attitude du public qui le supporte. Les enfants du C.M.E. se sont attachés à organiser ce tournoi et deux d'entre eux, Maxime et Pauline ont managé les deux après-midi. L'école Jean Moulin est arrivée en tête de la compétition, suivie par

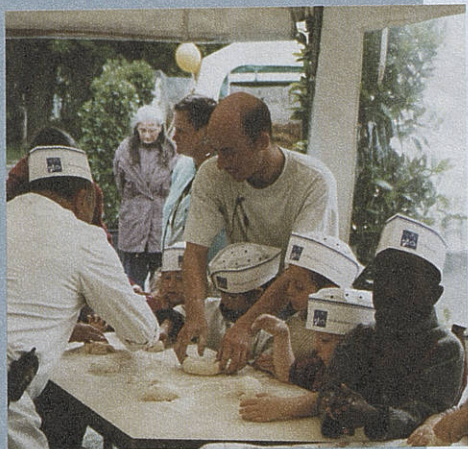
l'école Ste-Marie et l'école Don Bosco. Le trophée est remis en jeu chaque année. Pour 2004, les organisateurs espèrent entraîner d'autres quartiers avec eux... ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Lille-sud

Le pain à la fête



Le pain a été à l'honneur à la ferme Marcel Dhénin.

Comme tous les saints, Honoré revient invariablement chaque année à la même date. Son jour à lui, c'est le 16 mai et il représente les boulangers. Du bon pain artisanal, confectionné dans le respect de l'environnement et avec un goût d'authentique, séduit forcément la ferme Marcel Dhénin qui défend au quotidien ces valeurs. Elle a donc eu envie de proposer, une nouvelle fois, la « fête du pain ». Du 12 au 16 mai, elle a accueilli établissements scolaires, centres de loisirs et associations diverses comme elle le fait chaque semaine mais avec une animation spécifique autour de ce thème. Les sa-

medi 17 et dimanche 18 mai, elle a été exceptionnellement ouverte à tous. Les deux journées se sont organisées autour d'ateliers de fabrication, avec des professionnels, et de dégustation de pain, mais aussi d'une découverte des lieux, conçus sur le modèle d'une ferme flamande typique avec poulailler, porcherie, bergerie, potager... Trois tentes présentaient des informations sur les céréales, sur les pains du monde, pumpernickel en Allemagne, baladi en Egypte, chapati en Inde ou cramique en Belgique, et également sur le métier de boulanger. Le pain, nourriture première, fruit de la terre et du travail des hommes, était autrefois mangé avec respect. Les évolutions de notre

société, l'apparition d'aliments nouveaux en ont fait diminuer la consommation (*). Pourtant, comme le résume Paul Guth, « le pain nous rattache à notre terre dont la civilisation nous éloigne ». Et lorsqu'il est artisanal, de campagne, complet, aux noix, au lard, au lait ou à la bière, il a sa juste place dans la gastronomie. Encore faut-il continuer de transmettre cela à nos enfants ! La ferme Marcel Dhénin, structure municipale, a proposé cette manifestation à la fois conviviale, instructive et intéressante, en partenariat avec la fédération départementale des boulangers-pâtis-

(*) comparaison pourtant récente : en moyenne, 81 kilos de pain consommés par an et par personne en 1980, contre 57 kilos en 2001.

Dernière rencontre avec Rio

Le sourire de Louis Renard en dit long. Depuis mars 2002, il a un nouveau compagnon, baptisé Rio. Ce labrador a été spécialement éduqué pour servir de guide à un non-voyant.

Et en cette journée de mai dernier, ce duo est en visite au collège Boris Vian. Car Rio, les collégiens le connaissent bien. Voilà trois ans, sous l'impulsion de Jacqueline Dehaynin, professeuse de français, cet établissement scolaire se mobilise pour participer au financement de l'achat d'un chien-guide. Il se rapproche d'un spécialiste en la matière, le centre

Paul Corteville de Wasquehal. Les élèves se lancent ensuite

dans une série d'animations qui leur permettent de rassembler des fonds : vente de crêpes, tournois sportifs ou de jeux de société, collecte de pièces jaunes... Un bon moyen de mettre en pratique solidarité et citoyenneté au sein de ce collège. De par mes activités professionnelles, en tant que professeur d'allemand et de braille, et de par mes loisirs, comme le footing, je suis amené à beaucoup bouger, remarque Louis, et par conséquent, Rio doit marcher beaucoup. Pour être à même de remplir son rôle de guide, il est d'abord passé par une phase d'apprentissage chez M. et M^{me} Martin, famille d'accueil. Désormais, la boucle est bouclée. Ce rendez-vous de mai a marqué la fin d'une belle aventure pour les élèves et le début d'une... belle aventure pour Louis et son compagnon.

Tout cela s'est passé dans le cadre d'une journée intergénérationnelle et interculturelle avec spectacle de cirque par la 3^e Pasteur, en présence d'ânés de Ronchin et de bambins de l'école Broca, goûter aux saveurs marocaines et présence du chien géant de l'association « Hier en Flandres » de Godewaerswilde, qui, elle aussi, a souhaité apporter sa contribution financière au profit du chien guide d'aveugles. Au collège Boris Vian, l'envie d'intéresser les élèves – en plus des cours ! – avec rencontres entre les générations, richesse des différences ou combat contre la violence n'est pas nouveau. Nul doute qu'après Rio, d'autres projets verront le jour. D'ailleurs, cet établissement fivois est déjà le parrain, depuis mai 2002, d'une école en Afghanistan... ■



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Les collégiens retrouvent Rio, chien-guide d'aveugle, qui forme un beau duo avec Louis, son maître.

Une petite forêt vierge

Le feuillage y est très dense et l'effet d'un miroir posé là donne l'impression de s'enfoncer dans une forêt. Pourtant, le lieu se situe rue des Dondaines, en pleine zone urbaine. C'est le résultat de la démarche engagée par les AJONC, amis des jardins ouverts mais néanmoins clôturés. Cette association transforme les friches en jardins communautaires. A Fives, 450 m² ne servaient plus à rien. Avec quelques habitants, les AJONC commencent par débayer ordures et nature qui envahit tout. Bien sûr, ils gardent les marronnier, frêne, érable et autres lierres qui y grandissent depuis des années. Ils installent une cabane

pour les outils, mis en commun car le principe du jardin est... communautaire. Ils installent aussi une tonnelle, de récupération – car les AJONC récupèrent beaucoup – pour la venue de musiciens, lors d'animations. Animations pique-nique, plantations ou fête de « quelque chose ». Ils créent un potager et n'oublent pas la citerne de récupération d'eau de pluie et le coin compost. L'aménagement d'un tel site a aussi l'intérêt de sensibiliser un large public aux questions écologiques. Même les tout-petits, par le biais de deux crèches venant profiter des lieux certains mercredis, côtoient la nature. Pour ce jardin, baptisé « Les Maguettes », et

pour les quelques autres, l'association a reçu le label Naturenville. ■

Pour profiter des lieux, il suffit de devenir adhérent des AJONC, 03.28.55.03.30.

Un coin potager qui sensibilise les enfants.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Fives

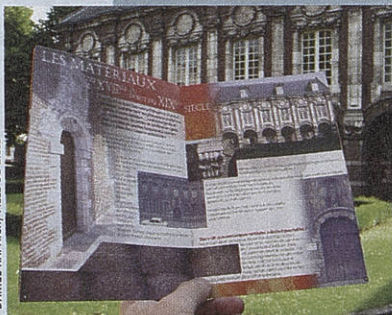
Les pierres vous racontent

Avec cette animation, c'est un aspect un peu inhabituel de la nature qui est mis en avant. Elle fait découvrir aux citoyens le quartier Saint-Sauveur au travers de sa géologie. Ou comment l'homme a utilisé les matériaux... naturels, au fil des siècles, pour réaliser des constructions. La balade, d'environ trois heures, passe par la Noble Tour, la Porte de Paris, le Pavillon Saint-Sauveur, l'Hospice Gantois, quelques maisons bourgeoises de la fin de 19e siècle ou encore l'hôtel de ville. Tous témoignent de l'évolution des matériaux (calcaires, briques, grès, pierres,

ardoises, argiles...), des applications concrètes du sol et du sous-sol, de l'ingéniosité humaine et de l'importance de la conservation des monuments historiques. Saviez-vous que les pavés du Nord n'ont pas une origine unique car de très nombreux grès ont été utilisés? Ou que c'est un récif corallien vieux de 390 millions d'années qui forme les sous-bassements du mur de la caserne Van Damme? Cette visite passionnante proposée par le Musée d'Histoire Naturelle et de Géologie de Lille, en collaboration avec le service des animations pédagogiques, a reçu le label Naturenville. ■

Les visites, gratuites, ont lieu un dimanche par mois. Les guides des animateurs de l'environnement urbain sont formés pour proposer des sorties aux scolaires en semaine. Tous renseignements au musée, 03.28.55.30.80. ou à la MNE, 03.20.52.12.02.

DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE



Un livret est fourni pour la balade.

Centre

Un label Naturenville

La Maison de la Nature et de l'Environnement anime, dans la région Nord/Pas-de-Calais, une démarche innovante, unique en France, dont l'objectif est de privilégier la nature en ville. Elle répond à l'envie de dire stop à une urbanisation effrénée et de donner aux citoyens un cadre de vie plus agréable. Ce dispositif de la M.N.E. accompagne les initiatives, individuelles ou collectives qui favorisent la biodiversité, la protection des ressources naturelles, les essences régionales, la création et la qualité d'espaces verts, la responsabilité des habitants... Collectivités, associations ou citoyens y trouvent des conseils, une aide au montage et à la recherche de financements, une mise en relation avec d'autres partenaires... Ce réseau régional, baptisé Naturenville, compte à ce jour 3 communes : Lille depuis 1997 (NaturaLille), Roubaix et Dunkerque depuis 2000. Pour la première fois, une labellisation régionale vient d'être mise en place. Elle récompense les projets qui respectent des charges très précises comme la concertation avec la population et leur appropriation des lieux, la prise en considération du développement durable, la qualité des animations ou l'exemplarité de l'action. Bref, un signe de reconnaissance et un sésame de qualité. Les quatre premiers labels ont été attribués le mois dernier à « Angle 49 » pour le jardin de chlorophylle à Roubaix, « les AJONC » pour ses jardins communautaires (voir ci-dessus), le musée d'histoire naturelle pour « les pierres vous racontent » (voir ci-dessous) et la Réserve Naturelle Volontaire du Vieux-Lille qui a aménagé et gère un site remarquable offrant une grande variété de faune et de flore...

Bois-Blancs

Le jeudi, pour les nounous et leurs bambins, c'est éveil musical dans la bibliothèque de l'école Desbordes-Valmore.



PHILIPPE BEELE / VILLE DE LILLE

Rendez-vous de *nounous*

Françoise, Martine, Lucette, Sandrine, Bernadette et quelques autres sont là, entourées de bambins. Trois pour chacune, en moyenne. Ce ne sont pas les leurs mais elles leur prodiguent soins et affection. Si ces assistantes mater-

c'est qu'elles bénéficient d'un bon réseau de partenariat dans le quartier et du concours des 3 écoles, Montessori, Jean Jaurès et Desbordes-Valmore. Ces dernières mettent à leur disposition des locaux où elles peuvent pratiquer diverses activités ludiques

et d'apprentissage. Le lundi, c'est lecture. Bernadette Zaier, l'une des assistantes maternelles et également présidente de l'Amicale des trois écoles, a suivi une formation pour mener à bien cette animation. Les mercredis, jeudis et vendredis, de 8 h 45 à 10 h, les nounous partagent avec les petits des activités d'éveil. Jeudi, c'est musique avec Florent, emploi-jeune en tant qu'aide-éducateur, qui est « prêté » par l'école

nelles se retrouvent ensemble quelques heures par semaine,

Desbordes-Valmore. Tout comme les locaux de sa biblio-

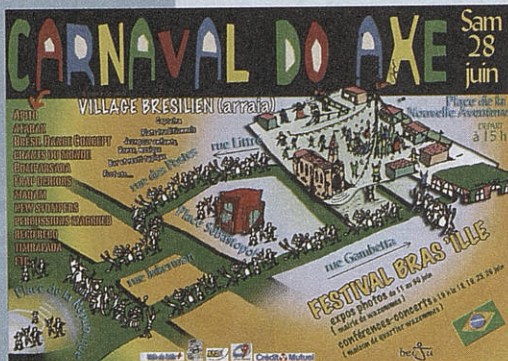
thèque grâce auxquels les assistantes maternelles peuvent partager du bon temps avec leurs bouts de chou depuis le début de l'année. Ce jour-là, elles préparent aussi la fête des mères en confectionnant de jolis oiseaux avec les empreintes des mains des enfants. C'est également pour nous l'occasion d'échanger autour d'une difficulté, de discuter, de confronter nos expériences, disent-elles. Et pour les enfants, ce sont des activités agréables au sein d'un groupe, avec tout ce que cela suppose. Et l'opportunité de « s'habituer » à la vie en collectivité, rendant souvent plus facile l'entrée en maternelle. Ces nounous, appartenant à la Crèche Familiale de Lille ou indépendantes, peuvent aussi utiliser la cuisine pour la peinture ou la préparation de gâteaux. Ces rencontres sont pour ces dames de Bois-Blancs et les bambins qu'elles gardent un atout indéniable... ■

En route pour Bras'ille

Le quartier va vivre une semaine à l'heure brésilienne jusqu'au 28 juin. A l'initiative d'une jeune association, Beiju, le carnaval mais aussi d'autres aspects de cet immense pays d'Amérique du Sud sont à découvrir. Le festival dé-

marre par le vernissage d'une exposition de photographies de Luc Giard et Ermelindo Tadeu Giglio qui proposent leurs « regards croisés sur le Brésil », à voir en mairie de quartier, jusqu'au 30 juin. Deux conférences sont programmées à la maison de quartier, au 36 rue d'Eylau et à 19 h. Celle du mercredi 25 juin est consacrée à « une religion brésilienne, le spiritisme d'Umbada » par Armelle Jacquemot Giglio, et celle du jeudi 26 juin abordera le « Brésil de Lula, défis et perspectives » par Dominique Vidal. Ces conférences seront suivies d'un concert de musiques brésiennes. Quant au

carnaval do Axé, il aura lieu le samedi 28 juin. Le cortège partira à 15 heures de la place de la Nouvelle Aventure vers la place de la République en passant par la place Sébastopol et reviendra sur la place du marché de Wazemmes où sera installé un village brésilien avec spécialités culinaires, artisanat, littérature, danse, jeux pour enfants et quelques surprises... Ce défilé carnavalesque sera composé de blocos, c'est-à-dire de groupes ayant répété dans les quartiers de Wazemmes et de Fives et à Hellemmes et qui dévoileront ce jour-là costumes, danses et musiques qu'ils ont choisis... ■



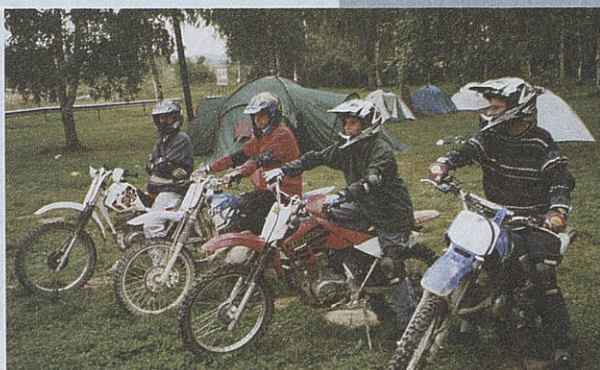
Wazemmes

Activités d'été

De la maternelle à Inter âge, les activités d'été seront nombreuses dans la commune, et il y en aura pour tous les goûts.

Dès le samedi 28 juin de 9 h à 13 h, place Hentgès, une initiative originale sur la connaissance du potager et de ses légumes « du jardin à l'assiette » réunira plusieurs associations : la maison des jardins, les jardins dans la ville, les animateurs de l'environnement urbain, l'épicerie sociale hellemmoise, les jardiniers de la commune, les activités interclasses, mais aussi la jardinerie « à la ferme » et la boulangerie Sohet. Pendant cette journée, plusieurs stands seront installés sous un chapiteau, tandis

que dehors un décor de jardin potager sera réalisé. Une soupe sera offerte gracieusement par l'épicerie sociale ainsi que des recettes de soupe de légumes. En juillet et en août, la commune accueillera les enfants scolarisés de 2 à 12 ans. Tout d'abord les deux à six ans seront reçus au CLSH place Dombrowski avec pour la première fois la découverte des poneys par l'association Ponyland du 15 juillet au 1^{er} août, puis au CLSH Rostand rue de la ville de Naumburg. Pour les 6 - 12 ans, les p'tits génies seront au CLSH



Monchy, rue Jules Ferry, les amateurs de sciences-nature se retrouveront au CLSH G. Engrand, rue Faidherbe et les sportifs en herbe seront au stade A. Cornette. Les CLSH organiseront aussi deux séjours « spécial Ambleteuse » du 7 au 11 juillet et du 4 au 8 août. En plus au programme des stages de cirque avec l'association « et vous trouvez ça drôle » des animations scientifiques avec l'association « sciences animées » et des animations d'expression avec « Kai Dina ». ■

Vacances entre copains avec Léo Lagrange

D'année en année, l'été pour les jeunes connaît un engouement grandissant. Ce résultat n'est pas le fruit du hasard, mais au contraire le reflet d'une politique innovante en direction de la jeunesse. Le club Léo Lagrange s'inscrit parfaitement dans cette logique, en organisant comme chaque été un centre de loisirs sans hébergement en direction des adolescents âgés de 12 à 18 ans du 30 juin au 25 juillet et du 28 juillet au 22 août de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 18 h. Bien entendu les activités sont programmées : pour le sport : du football, tennis, Hand-ball, Basket, squash... pour les loisirs : travaux manuels, cuisine, Piscine, jeux de société, soirées

à thèmes, internet... pour les sorties : Près du Hem, Bowling, billard, cyclomoteur, star ship laser, mais aussi des parcs d'attractions (Astérix, Six flags, Bellewaerde, Bobbejaanland...) réservés aux jeunes qui fréquentent régulièrement le club.

L'espace jeunes, rue Fénelon sera quant à lui ouvert durant toutes les vacances scolaires de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 sauf le mardi matin. Là aussi les activités seront multiples avec un atelier graph, stages informatiques thématiques, initiation au djing, au capoeira et percussions brésiliennes et bien sûr des visites culturelles et des sorties au cinéma. ■

Et Inter Âge alors !

Eonstatant qu'en été beaucoup d'Hellemmois partent en vacances mais aussi beaucoup d'autres restent chez eux, surtout chez les personnes âgées, Inter âge a pensé à elles. C'est pourquoi pendant 3 semaines du 1 au 20 juillet, une activité aura lieu le mardi, mercredi, jeudi et vendredi. Des dépliants seront à la disposition de tous à l'accueil d'Inter âge durant cette période. Des sorties sont élaborées en fonction des horaires des cartes de métro « Coupon d'or » et d'un maximum de visites au coût le plus bas possible. À noter que les adhérents pourront participer aux activités avec leurs petits-enfants. Cette période d'été correspond bien aux objectifs d'inter âge Hellemmes : faire se côtoyer les générations et partager des moments agréables.

CLSH - Mairie d'Hellemmes
Léo Lagrange 11/13, rue Fénelon tél. : 03-20-04-21-93
Espace Jeunes 64, rue Fénelon tél. : 03-20-04-95-99
Inter âge, rue Roger Salengro tél. : 03-20-04-90-28.

Hellemmes

Assises nationales du



...durable et désirable!

C'est à Lille que se tiendront, du 25 au 28 juin, les Assises Nationales du Développement Durable. Elles réuniront des spécialistes, collectivités, entreprises ou associations, venus partager leurs politiques et expériences diverses et concrétiser de nouveaux engagements. Mais elles tâcheront également d'y associer le grand public grâce à 4 jours de fête rendant le développement durable... désirable!

Comment satisfaire nos besoins actuels sans compromettre ceux des générations futures ? En évitant le gaspillage et la surexploitation des ressources naturelles ? En évitant la diminution de la couche d'ozone, la détérioration des mers et forêts, mais aussi l'injustice concernant l'accès à la nourriture, à la santé, à l'éducation et même à l'emploi ? Sujet ô combien vaste, ô combien complexe, auquel s'attaquent des Etats, des collectivités locales, des associations ou encore des spécialistes. C'est tout cela qui se résume sous le principe de développement durable. Il concerne l'énergie, les déchets, le bruit, les déplacements, la nature, la lutte contre la précarité, la solidarité... Il y a urgence à agir. La terre et ses habitants sont en danger. Afin de favoriser un avenir économiquement, socialement et écologiquement viable pour tous, un agenda 21 a été adopté au sommet de Rio en 1992. Il définit de très nombreuses recommandations allant dans ce sens pour le 21^e siècle. La ville de Lille, déjà sensibilisée

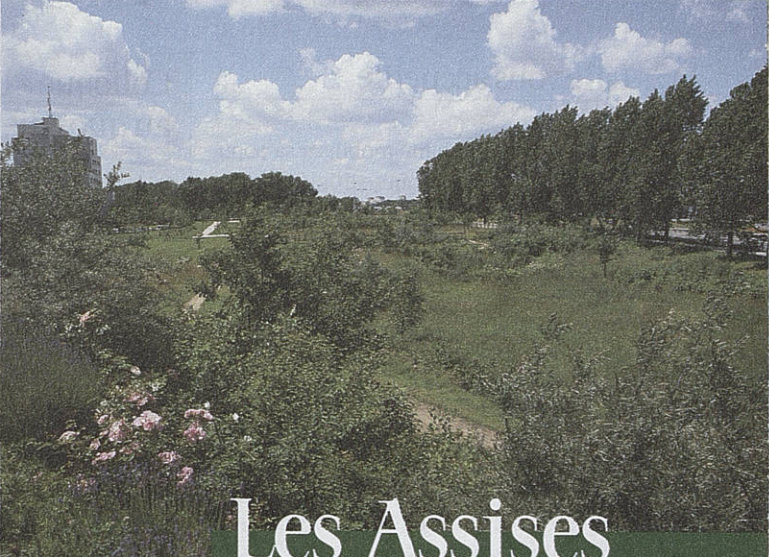
au sujet depuis quelques années, signe, en 1995, la charte d'Aalborg, engagement européen des collectivités pour un développement durable. En 2000, nouvelle signature, officielle, d'un agenda 21 spécifiquement lillois dans lequel la municipalité intègre des actions et des investissements pour les prochaines années et ce, en y impliquant la population, afin d'appliquer concrètement ce concept (voir quelques exemples dans la suite de notre dossier). Pour les Assises Nationales, 2^e du genre autour de ce sujet, qui se dérouleront donc à Lille, la ville a là aussi souhaité y associer le grand public. Pour que ce développement durable qui est l'affaire de tous ne reste pas seulement un débat d'experts... ■

Danielle Poliautre
lors de la remise
du Livret sur l'Eau
à des écoliers fivois.





PHOTOS : DANIEL RAPAGHI / PHILIPPE BEELE



Trois questions
à Danielle Poliautre,
adjointe au maire de Lille,

chargée du développement durable
et de la qualité de vie

■ *Propos recueillis par Valérie Pfahl*

• **Lille Magazine** : en quoi la ville de Lille est-elle bien engagée dans la démarche de développement durable ?

• **Danielle Poliautre** : la signature de l'Agenda 21, engagement pris en vue de respecter le développement durable pour le 21^e siècle, en a été la première concrétisation importante. Martine Aubry, alors devenue maire de Lille, a souhaité qu'un élu s'en charge spécifiquement. S'est ensuite également créé un service, d'ailleurs baptisé « Mission Agenda 21 » qui a un rôle d'impulsion et d'animation autour de ce thème transversal. On ne changera pas la planète au seul niveau de Lille mais il y a nécessité d'articuler nos actions avec les grands problèmes mondiaux.

• **LM** : l'eau en est-elle un exemple concret ?

• **DP** : certainement, ce fut le thème de notre campagne d'année en 2002, que nous avons menée avec beaucoup de motivation et de mobilisation. Aujourd'hui, je suis régulièrement invitée par d'autres collectivités pour

témoigner de notre action, sur le thème de l'eau, mais aussi de manière plus générale sur le développement durable. Car Lille est considérée comme une ville d'avant-garde en France pour sa mise en œuvre. Beaucoup d'élus et de services s'impliquent au niveau de la municipalité, et dans notre région, pas mal de collectivités, d'associations et même d'entreprises s'y intéressent, s'engagent et mettent en pratique.

• **LM** : d'après vous, ce concept de développement durable est-il vraiment compris par la population ?

• **DP** : Il est encore nécessaire de le rendre plus concret car l'idée reste floue, imprécise. Pour beaucoup, cela ne concerne que l'environnement alors qu'il s'agit de trouver un équilibre entre les dimensions économique, sociale et écologique. Il faut aussi le rendre plus crédible car beaucoup s'interrogent sur la réalité de sa mise en œuvre. Beaucoup pensent aussi que cela ne concerne que les générations futures. Mais le développement durable, c'est aussi pour maintenant. Prenons encore l'exemple de l'eau. Faire attention à sa consommation, c'est important pour le porte-monnaie et pour la préservation de la ressource, et ce, dès aujourd'hui. Le développement durable ne doit pas faire penser ni même amener à la restriction. D'ailleurs, l'élue que je suis est en charge du développement durable mais aussi de la qualité de la vie! ■



DANIEL RAPAGHI / VILLE DE LILLE

Les Assises

Acteurs du monde économique, élus, techniciens, administrations, associatifs, usagers..., chacun est invité à participer, écouter, interpellé, échanger.

Les Assises, c'est un « Forum » se déroulant sur trois jours, avec 300 intervenants pour 80 débats

• **mercredi 25 juin**, du constat à la prise de conscience : menaces sur la planète, effets pervers de la mondialisation, marées noires et zones de non droit, changements climatiques, alternative pour la pêche de demain...

• **jeudi 26 juin**, les leviers du changement : stratégies, rôle de l'élue, éducation nouvelle, place des jeunes...

• **vendredi 27 juin**, le temps de l'action : consommer autrement, principe pollueur-payeur, réduire et gérer les déchets, expériences de P.M.E...

Les Assises, ce sont des ateliers itinéraires qui combinent visites de sites, ateliers d'échanges et temps de convivialité : entre autres, une promenade 100 % H.Q.E. (haute qualité environnementale) en Calais, la gestion durable des eaux fluviales à Douai, les résidus urbains à Halluin...

Les Assises, c'est un festival « durable et désirable », conçu pour donner à tous l'envie de s'intéresser au développement durable et de mieux comprendre pour agir chacun à son niveau (voir pages suivantes)

Les partenaires

L'Etat (ministère de l'écologie et du développement durable), la région Nord/Pas-de-Calais, Lille Métropole Communauté Urbaine, Ville de Lille, Gaz de France, Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie, Caisse d'Épargne, Lyonnaise des Eaux, Société des Eaux du Nord, Feder, Snch, Transpole, Trois Suisses.

Programme pour tous les lillois

Lille vous accueille

La ville a aussi souhaité mobiliser sa population autour de ce thème du développement durable et propose les animations suivantes :

Au jardin des Plantes

- le mercredi 25 juin de 14h à 15h, voyage entre les tropiques, visite guidée de la serre équatoriale, histoires et anecdotes autour de ses végétaux
- le jeudi 26 juin, de 14h à 15h, voyage au pays des arbres, anecdotes sur une quinzaine d'espèces
- le vendredi 27 juin, de 14h à 15h, conseils d'entretien des plantes

Au jardin Vauban et son jardin d'arboriculture

- le jeudi 26 juin, de 14h à 15h30, atelier découverte sur la gestion des arbres,
- Découverte de l'énergie solaire (lampadaire solaire du Vieux-Lille et chauffe-eau solaire de la ferme Marcel Dhénin), le samedi 28 juin, de 9h à 12h, lieu de rendez-vous place Rihour, visite à vélo (fourni) ■

Colloque « Les changements climatiques : comment agir au quotidien », le mercredi 25 juin



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Les activités humaines entraînent un accroissement de la concentration des gaz à effet de serre dans l'atmosphère : la planète se réchauffe et les climats se dérèglent. Que faire ?

Rendez-vous à la Maison de l'Education Permanente pour ce colloque ouvert à tous : 8h30 accueil des participants, deux ateliers, suivis d'un débat, l'un sur le rôle et les propositions de différentes collectivités, et l'autre sur le rôle et les propositions d'actions de la société civile, une pause déjeuner à midi et des animations à destination des enfants après 15h30... Parmi les intervenants : Danielle Poliautre, adjointe au maire de Lille, Gérard Magnin d'Energie Cités, Michele Ferrari de la ville de Ferrara en Italie, Pierre Jacquemier de ST Microelectronics, Dominique Dron, présidente de la MIES... ■

Renseignements et inscriptions (nécessaires)

à Affaires Publiques, 03.20.15.93.60., affairespubliques@nordnet.fr



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Renseignements et inscriptions (nécessaires)
à Affaires Publiques, 03.20.15.93.60.,
affairespubliques@nordnet.fr

Bio Divers Cité

Ce festival, 3^e du nom, organisé par la Maison de la Nature et de l'Environnement, s'inscrit cette année tout naturellement dans le cadre des Assises du Développement Durable. Une quarantaine d'associations appartenant au réseau, en lien avec 8 autres partenaires, proposent durant une semaine plus de 60 animations en plusieurs lieux autour d'un objectif : sensibiliser un large public aux questions liées à l'environnement, à la citoyenneté, à la solidarité, au développement durable et valoriser les actions allant dans ce sens.

En voici quelques rendez-vous, ouverts à tous et gratuits



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Jeudi 26 juin

- Place Rihour, de 10h à 12h et de 14h à 18h, espace info énergie où trouver des conseils pour payer moins et vivre mieux
- Parc Matisse, de 17h à 18h, conférence-débat sur la lutte contre la torture
- Parc Matisse, de 19h à 22h, en musique, en sketches, en contes, la scène est ouverte à tous ceux qui veulent s'exprimer lors de ce bio-concert : l'énergie utile aux musiciens est fournie par un groupe électrogène fonctionnant à l'huile de tournesol

Vendredi 27 juin

- Grand'Place, de 14h à 15h30, conférence-débat sur les O.G.M.
- Parc Matisse, de 14h à 18h, stand de jardinage (bouturage, repiquage, potager, semis, arrosage...)
- Parc de la Citadelle, (à l'extrémité du zoo le long du canal), de 19h à 20h30, spectacle vivant dans les arbres, une approche merveilleuse de la nature et de l'environnement pour sensibiliser à la nécessité de les préserver
- Fives, de 11h30 à 19h, visite du jardin Lardemer avec découverte du parc et approche sensorielle

Samedi 28 juin

- Place Rihour, de 10h à 18h, Vélo Cité, stand d'animation et de présentation de la place du vélo en ville
- Parc de la Citadelle, en fin de journée (tél 03.20.27.78.29.), découverte des chauve-souris, diaporama puis visite guidée

- Parc Matisse, de 10h à 19h, Entrez dans le labyrinthe du développement durable, pour s'amuser, jouer, réfléchir, agir. Des stands d'animations et d'informations tenus par une trentaine d'associations avec échange de plantes, construction de nichoirs, parcours sensoriel, jeux coopératifs, observation du ciel...

- Parc Matisse (près de la porte de Roubaix), de 10h à 18h, atelier de création d'objets d'arts avec des matériaux de récupération

Dimanche 29 juin

- Parc Matisse, de 10h à 19h, le labyrinthe du développement durable (voir ci-dessus) ■

Plus d'infos au 03.20.52.12.03.
ou sur www.mnelille.org

Festival Durable et Désirable

Parce que l'avenir s'invente ensemble, les assises nationales du développement durable favorisent les rencontres, les échanges et le partage des expériences et des bonnes pratiques. Chacun trouvera, dans la convivialité, à s'impliquer dans la réflexion et dans l'action en se divertissant grâce au programme du Festival Durable et Désirable.

« **Un fou noir au pays des blancs** », une conférence spectacle de Pie Tshibanda, scientifique congolais réputé, réfugié politique en Belgique, qui conte, avec musique, dignité et humour, l'exil et le périple parsemé d'embûches que doit parcourir l'homme noir pour s'intégrer au pays de l'homme blanc, jeudi 26 juin à 20h30, vendredi 27 et samedi 28 à 14h, cabaret forum sur la Grand'Place

« **Le bras de fer mécanique** », machine unique au monde permettant à chacun de découvrir son QIM, quotient d'intelligence musculaire, à la fois attraction foraine, conférence scientifique et jeu interactif, par la compagnie « Mécanique vivante », vendredi 27 juin de 12h à 14h et de 16h à 18h sur le parvis du Nouveau Siècle, samedi 28 de 10h à 14h sur la Grand'Place

Grand concert « **Drop the debt** », réclamant l'annulation de la dette des pays pauvres pour un développement solidaire et durable, avec Seu Jorge (Brésil), Lokua Kanza (Congo) et Massilia Sound System (Occitanie), vendredi 27 juin, 20h30, parc Matisse

« **Les manèges d'aventures** », spectacle déambulatoire pour un safari urbain, une traversée de la frousse dans un décor à priori hostile, par la compagnie « Alama's givrés », vendredi 27 et samedi 28 juin, 19h, Grand'Place

Ch'ti Live, La Panika, compagnie du Tire-Laine, machine à danser composée de cuivres et accordéons pour un répertoire tzigane et oriental, chanson française avec Lili, Kino..., electro garden party avec Dubians Sound System et Waz Party, samedi 28 juin, dès 18h30



ATTRACTION HUMORISTIQUE

MECANIQUE VIVANTE
BRAS DE FER MECANIQUE

UNE REELLE EXPERIENCE SCIENTIFIQUE

Dans sa lutte contre le famélasement de la planète, Monsieur Vivante a inventé et conçu cette machine unique au monde, permettant à chacun de découvrir son Quotient d'Intelligence Musculaire.

MESUREZ VOTRE QUOTIENT D'INTELLIGENCE MUSCULAIRE AVEC LE BRAS DE FER MECANIQUE

Jardin musical pour enfants, composé d'une vingtaine d'instruments géants inventés de toute pièces, jeudi 26, vendredi 27 et samedi 28 juin, de 10h30 à 13h30 et de 15h30 à 18h30, parc Matisse

et encore des totems, des ateliers éoliens et des expositions photos sur la Grand'Place, une déambulation nocturne kaléidoscopique tous les soirs à partir de 22h30, deux séances ciné en plein air au Parc Matisse, « Bowling for Columbia » de Michael Moore et « Burger bup's » de Gérard Olivier, 26 juin à 22h30, un bar mobile, un dispositif ludique interactif... ■

« **Circuit D** », visite guidée où se mêlent extravagance, fantastique, incongru pour une découverte, détail par détail, de votre propre environnement, par la compagnie « Délices Dada », vendredi 27 et samedi 28 juin de 16h à 19h, Grand'Place

Plus d'infos au 03.20.17.07.66.
ou sur www.dedude.net

La nature leur dit *merci!*

Les pelouses tondues à ras, les massifs taillés au cordeau, pas une mauvaise herbe en vue, la main un peu lourde sur l'engrais, et que ça pousse ! Ça, c'était avant. Aujourd'hui, la ville de Lille met tout en œuvre pour jardiner propre.

Des espaces plus naturels, on appelle ça, la gestion différenciée. Ça ne consiste pas à tout laisser pousser de façon anarchique, bien au contraire, c'est juste une nouvelle manière d'aborder l'entretien des espaces verts de la ville. Moins de traitements chimiques, moins de tontes mais plutôt du fauchage. L'objectif est d'adapter leur entretien à l'usage qui en est fait. Par exemple, le Jardin Vauban, site classé monument historique, ne sera pas entretenu comme le Bois de Boulogne, espace de promenade, ni comme le Jardin Botanique qui a une vocation pédagogique. Ce dernier est un modèle de gestion différenciée. Attentif à ce que le personnel qui y travaille joue le jeu, Jean-Louis Thomas, le responsable, est fier du résultat. « On utilise le moins possible de traitements chimiques. Certes, il est plus

DANIEL RAPACH / VILLE DE LILLE



facile d'en utiliser pour détruire les mauvaises herbes que de biner ou désherber à la main. Il faut plus de temps, mais regardez la roseraie, voyez le résultat ! » remarque-t-il. Une croissance des végétaux plus rapide, une floraison plus belle, mais aussi un travail plus gratifiant pour les jardiniers qui exercent ainsi pleinement leur métier. Mais ça ne s'arrête pas là. Les eaux de rinçage des pulvérisateurs ne sont pas jetées dans l'égout mais dans des bio-bacs, cuves spéciales où les produits décantent ; les eaux de

pluie sont récupérées dans des cuves et servent à l'arrosage du jardin ; les feuilles ne sont plus jetées mais broyées avec des copeaux d'arbres, le mélange fermente 6 mois et produit le mulch, un excellent engrais naturel ; les produits phytosanitaires sont toujours utilisés, mais en moindre quantité et lorsqu'il le faut, pour lutter contre les maladies ou les invasions d'insectes. Ce traitement de faveur déjà en place sur de nombreux espaces verts lillois tend à se généraliser. La gestion différenciée peut être

appliquée dans les jardins des particuliers, nombreux sont ceux à questionner les jardiniers sur leur travail. Elle fait du bien au plus grand nombre, à commencer par la nappe phréatique, la nature et aussi les promeneurs qui redécouvrent une faune (oiseaux, papillons, bourdons, vers de terre...) et une flore (les mauvaises herbes qui en fait n'en sont pas, ce sont juste des espèces locales, comme les boutons d'or, les pâquerettes, les pissenlits...) qui avaient disparu. ■

■ Sabine Duez

Eco-achats: *pour consommer mieux!*

■ Sabine Duez

Dans le cadre de la mise en œuvre de l'Agenda 21, la Ville de Lille a engagé différentes démarches pour s'inscrire dans une politique d'achats plus respectueux de l'environnement et de l'éthique. L'objectif est d'enclencher un processus, d'orienter les marchés et d'inciter à une nouvelle offre de produits et dans l'idéal d'être imité par tous les consommateurs. La Ville de Lille a commencé à acheter éthique il y a quelques années, mais après un inventaire réalisé par des étudiants, la liste des éco-achats s'est allongée et la Ville est passée à la vitesse supérieure. Aidée de deux bu-

reaux d'études, le projet vise à former les principaux acheteurs municipaux à acheter mieux, et à utiliser un maximum de produits de substitution limitant l'impact sur l'environnement. Les appels d'offres comportent donc des clauses environnementales qui prennent en compte la biodégradabilité, le risque sanitaire, la qualité de l'air, le respect du milieu naturel, le choix des emballages et des matières premières. Les secteurs concernés sont le papier, la peinture, les encres d'imprimerie, les produits d'entretien, l'éclairage public et le bois. Dans plusieurs domaines, la démarche éco-

achats s'applique déjà. Par exemple, dans le marché des espaces verts, une clause interdit l'utilisation de certains produits chimiques; idem pour les peintures moins chargées en solvants, les encres d'imprimerie, le papier qui est recyclé ou le marché du bois qui interdit l'utilisation de certaines espèces rares ou des bois issus de forêts primaires. A venir prochainement, le marché de l'éclairage public et l'utilisation d'enveloppes 100% recyclées. La liste est longue et le projet ambitieux. ■

Pourquoi construire H.Q.E. ?

■ Valérie Pfahl

Voilà une abréviation qui devrait de plus en plus faire parler d'elle. H.Q.E. signifie haute qualité environnementale. Elle s'applique à la construction ou à la réhabilitation de bâtiments de toutes sortes. Envisager un immeuble ou une maison en respectant une démarche H.Q.E. doit satisfaire à trois exigences. Elle nécessite de maîtriser l'impact qu'entraîne l'édification ou la rénovation d'un bâtiment sur son environnement extérieur. Elle demande également de créer des conditions de vie saines et confortables à l'intérieur même du bâti pour ses utilisateurs. Enfin, elle répond à un besoin de préserver les ressources naturelles, en optimisant leur usage, permettant ainsi, par exemple, de réduire lors des travaux, puis à l'usage courant, les consommations d'énergie et d'eau de 20 à 30% et de diminuer les émissions polluantes de 50%. La ville de Lille a choisi de s'engager dans cette démarche qui favorise le bien-être des usagers et le respect de l'environnement en la développant sur son propre patrimoine. Elle se devra également de la promouvoir auprès d'autres maîtres d'ouvrage et d'en assurer le

suivi grâce à une grille d'évaluation comprenant 14 critères. Ce jeudi 26 juin 2003, la municipalité signe donc, tout comme les communautés urbaines de Lille et de Dunkerque, une convention partenariale avec la Région qui expérimente la H.Q.E. depuis une dizaine d'années notamment dans ses lycées. Aujourd'hui, dans le Nord/Pas-de-Calais, une cinquantaine de réalisations, dans des logements sociaux, bureaux ou équipements publics en bénéficient. Concrètement, pour plusieurs chantiers à venir, la ville de Lille a fait appel à des concepteurs appliquant la H.Q.E. Pour la rénovation des Halles de Wazemmes, le froid va être centralisé, réduisant les problèmes sonore, d'humidité et la consommation, et l'éclairage naturel va être valorisé. Pour la création de la structure petite enfance de Vauban-Esquermes, la réhabilitation de l'école Turgot ou encore celle de la maison de



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

La construction et l'usage des bâtiments représentent 40% de la consommation d'énergie en France. Choisir H.Q.E. permet de la réduire..

quartier des Bois-Blancs, les architectes retenus étudient de quelle manière mettre en pratique la H.Q.E. dans ces sites déjà existants. ■

Dis-moi ce que tu manges...

■ Valérie Pfahl

Notre alimentation reflète nos origines, nos préoccupations en terme de santé, nos moyens financiers, des habitudes prises dès l'enfance. Elle fait partie de notre vie quotidienne et ses multiples aspects, bien concrets, permettent d'impliquer chacun dans cette dimension du développement durable. C'est pourquoi la municipalité lilloise a choisi ce thème pour sa nouvelle campagne, lancée le mois prochain par Danielle Poliautre, l'élue concernée. Après l'eau, déclinée en de nombreuses actions entre juillet 2001 et février 2003, c'est donc l'alimentation qui sera abordée jusqu'en 2004. Elus et services de la ville ainsi que des partenaires privés et publics sont sollicités pour mettre en oeuvre cette nouvelle campagne autour de trois axes. L'alimentation est un droit pour tous. Indiscutable et pourtant, 800 millions d'in-

dividus de par le monde ne mangent pas à leur faim. Comment lutter contre cette injustice, pourquoi bien se nourrir permet de mieux vivre, comment mieux s'informer sur la sécurité de ce que nous ingurgitons, que penser du bio, comment consommer équitable..., des conférences, des petits-déjeuners, des colloques, des expositions, des dîners-débats et différentes animations permettront d'en savoir plus sur bien des aspects de l'alimentation. Les fêtes seront aussi de la partie, car manger, c'est partager, échanger, se rencontrer. Ce volet convivialité dans l'assiette sera bien évidemment privilégié durant cette campagne d'année. Elle aura pour pièce maîtresse une planète alimentaire, structure itinérante sous la forme d'un globe autour duquel une assiette géante invite à venir s'informer, discuter, voir une exposition, déguster...

Lille Magazine vous tiendra régulièrement informé de toutes les actions prévues... ■

plus d'infos sur
www.mairie-lille.fr



PHILIPPE BELE/VILLE DE LILLE

Bien manger pour mieux vivre, cela s'apprend dès l'enfance...

Il n'est JAMAIS trop d'arts

Et si pendant deux mois, on se retrouvait chaque week-end dans un quartier pour faire la fête ensemble ? Et si chaque samedi et dimanche, une immense « vague » de plaisir et de bonheur emportait tout sur son passage ? C'est ce que propose la nouvelle formule des Fêtes de Lille sous forme de « 10 vagues » à Lille, Hellemmes et Lomme. Baignades recommandées.

La nouvelle formule des fêtes de Lille, lancée cette année, se décline désormais sous la forme de 10 vagues, une par quartier, une par week-end, jusqu'au 20 juillet. Hellemmes et Lomme, communes associées n'ont pas été oubliées. Elles aussi, ont été emportées par une grande leur vague de réjouissances.

Ainsi, pendant presque deux mois, la ville est en fête et les Lillois sont conviés à se déplacer d'un quartier à l'autre, à la découverte de formes culturelles variées. Mélange des formes, mélange des publics, sous le signe de la convivialité, de l'étonnement, de la rencontre. Pour un nouvel art de vivre ensemble, il n'est jamais trop d'arts...

Vague n° 4

20, 21 et 22 juin 2003

Vauban

Voyages à Vauban



Suite au succès de la première Vague à Vauban « le Port épique » en juin 2002, la Ville de Lille a de nouveau confié aux associations METALU et A CHAHUTER la réalisation d'un événement axé sur les arts de la rue. Cet événement est organisé avec la collaboration d'une quinzaine de compagnies dont notamment les Lillois de la compagnie des Astres et les Toulousains de la compagnie Okupa Mobil. Le Collectif Hirsute se chargeant de la décoration des lieux.

Vague n° 5 27, 28 et 29 juin 2003

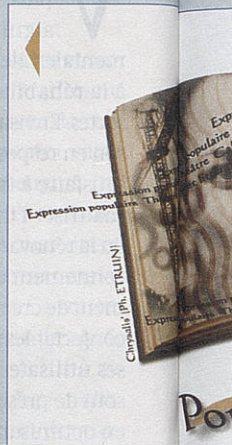
Fives

Portraits de Fives

Avec l'aide de l'Association Colères du Présent, organisatrice du 1^{er} salon du Livre d'expression populaire et de critique sociale lors du 1^{er} mai 2002 à Arras, le réseau d'associations et d'organismes fivois composé de Filofil, Piles, Culture et Liberté, les Editions Sansonet, le Théâtre Massenet, les Ajoncs, la Maison de Quartier de Fives, le Baz'art volant, les cousins des bois et la Cie la Vilaine surfe sur l'organisation d'une vague littéraire faite de résidences d'auteurs, de lectures publiques, de rencontres théâtrales et de contes arboresques. L'association Musiques de Traverses et son Festival « Des Rives, des Continents » s'y associe pour proposer le volet musical « venu d'ailleurs » avec deux concerts acoustiques autour des musiques Klesmer et bulgares le samedi 28 juin et un concert de clôture avec l'orchestre mexicain LOS DE ABAJO (ceux d'en bas...). Une formation qui n'est pas sans rappeler « La Mano Negra ». Ils « mettront le feu » à Fives pour un grand bal de clôture « mexicanos » fait de mix sonores latin-rock, ska, rap et ragga.

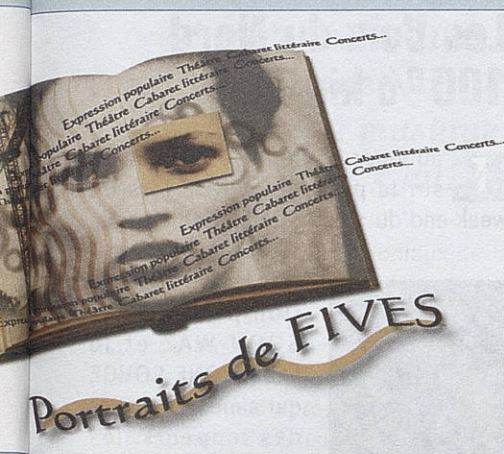
~ **Vendredi 27 juin à 20 h 30 au Théâtre Massenet** : « Deux labiche dans une armoire » composé de « Un jeune homme pressé » et de « la Femme qui perd ses jarretières ». Pièces d'Eugène Labiche avec une mise en scène d'Agathe ALEXIS. Une satire de la bourgeoisie du 19^{ème} siècle.

~ **Samedi 28 juin** :
- à 14 h 30 au square LARDEMER Contes arboresques et itinérants « L'Arbre à Têtes de femme » : spectacle en plein air avec l'association Baz'art volant et les cousins des bois :



27, 28 et 29 juin 2003

Fives



— à 16 h 30 : Départ au square Lardemer de la fanfare acoustique Bulgare avec le groupe HAIROUTI ORKESTAR pour un concert - promenade et une exposition itinérante avec des vélos (supports d'œuvres d'art) qui passera par le jardin des maquettes et rejoindra la Maison de quartier de Fives.

— à 18 h à la Maison de quartier de Fives : Concert de mélodies klezmer avec la mini-fanfare DEJONG ENS DRIEST (Rotterdam).

— à 18 h 30 : Scène ouverte au Théâtre Massenet : restitution sous la forme d'un cabaret littéraire des productions littéraires d'amateurs et de professionnels produites par les associations fivoises durant le mois de juin 2003. Poètes, chanteurs, slameurs seront au rendez-vous avec des stands d'écrivains et d'éditeurs.

~ Dimanche 29 juin :

— à 16 h au Théâtre Massenet : Théâtre, « P U S H » par la Cie La Vilaine d'après le roman de Sapphire. Sapphire est poète performeuse. La vérité crue, la vérité vraie telle qu'elle est vécue au quotidien. Durée du spectacle : 2 heures.

— à 18 h Place Massenet : Grand bal mexicain, avec la formation LOS DE ABAJO qui se produira pour la première fois en France. ●

Vague n° 6 28 et 29 juin 2003

Centre

Les Electrophonies

Du samedi 28 juin à 22 heures au dimanche 29 juin à midi, dans la foule de la vague du quartier de Fives, le quartier du Centre accueillera la nuit des musiques électroniques. La première édition du Festival Les Electrophonies avait eu lieu, l'an dernier, à Lille Grand Palais le dernier week-end de juin et avait rencontré un grand succès.

Organisées par les associations lilloises ELECTROGEN et GUETAPENS, LES ELECTROPHONIES 2003 vous accueillent autour de la musique et des arts associés que sont la vidéo, le graf, la peinture, la sculpture, le théâtre de rue, les arts du cirque et autres « performers ».

Forte de sa richesse et de sa diversité, la culture électro. lilloise transformera le temps d'une fête nocturne la piste du Champ de Mars en « dancefloors ». Se succéderont 20 artistes de la scène métropolitaine sur les deux arenas dressées pour l'occasion. A leurs côtés, seront invités des artistes internationalement reconnus OVERCAST | BLOODY FIST Records (Newcastle / Australie) en Hardcore, RADIO BOMB et DANNY. C en Dn'B et OTO ELECTRIK en Dub (Strasbourg).

Un tipi de 50 m² accueillera les associations locales avec un point info sur les labels, magasins, fanzines underground du nord, ainsi que des stands de prévention et de réduction des risques avec Médecins du Monde et les associations lilloises Spiritek / ASUD. Un Chill out sera à disposition dans le tipi avec des diapos de Qaumanec. ●

Pour tous renseignements : Infoline :
3672/*1-28062059
electrogen@wanadoo.fr

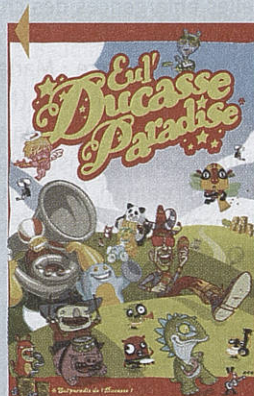
Vague n° 7 27, 28, 29 juin 2003

Saint-Maurice-Pellevoisin

Eul'Ducasse Paradise

Lille sera en effervescence en ce début des vacances d'été, durant ce week-end des vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 juin. Lille accueillera également les Assises Nationales du développement solidaire et durable. On ira faire un petit tour à St-Maurice-Pellevoisin.

A l'occasion de la Fête des associations du quartier qui aura lieu le dimanche 29 juin de 10 heures à 19 heures dans le parc de la Mairie de Quartier de St-Maurice-Pellevoisin, vous êtes invités à découvrir « EUL' PARADISE DUCASSE », la première ducasse digitale, organisée par



l'association Magnetic System et le collectif « l'Avant-garderie ». Née du mouvement alternatif underground, Magnetic System est une association qui a été créée en 2001 par un collectif de passionnés de musiques électroniques. Cette association a pour but la promotion et la diffusion des cultures électroniques sous toutes ses formes (musique, vidéo, danse, arts de la rue). On découvrira de nombreux stands créés pour la circonstance, inspirés des jeux flamands et que nous rencontrons souvent dans nos traditionnelles « ducasses ». Dix artistes auront créé des installations dans l'esprit de ces jeux, mais utilisant les nouvelles technologies de l'informatique et du multimédia. Et bien sûr des animations, concerts, DJ sets... et bien d'autres surprises vous y attendent.

~ Au programme :

— Vendredi 27 juin, 19 h : ouverture du chapiteau au public / 19 h 30 apéritif – 21 h : concert live avec « Malou of Paradise » et Junior Market

— Samedi 28 juin, 15 h : Ouverture des Stands / 19 h – 21 heures : apéro zik

— Dimanche 29 juin : Fête des associations de 10 h à 18 h (Stands, Animations, Démonstrations) ●

Vague n° 8 4, 5 et 6 juillet 2003

Vieux-Lille

Latitudes contemporaines

L'association « Les Chantiers de la Danse » présente la première édition du Festival Latitudes Contemporaines dédié à la jeune création chorégraphique qui se déroulera du 30 juin au 7 juillet 2003 dans différents lieux culturels de Lille : Le Théâtre du Nord, La Chapelle Rihour, le Gymnase, l'Auditorium du Conservatoire ; et Le Fresnoy à Tourcoing. Ce festival accueille les nouvelles émergences des chorégraphies contemporaines, des artistes internationaux peu visibles sur notre territoire : Maria Donata d'Urso (Italie), Heine Rosdal Avdal (Norvège), Gilles Jobin (Suisse), La Ribot (Espagne), Pierre Rubio (Belgique), Sonia Baptista (Portugal), Lilia Mestre et Davis Freeman (Belgique), Laurent Goldring (France), Joao Fiadeiro (Portugal).

Programme :

- ~ lundi 30 juin à 20 h 30, Théâtre du Nord (Grande salle) : Under Construction, Chorégraphie de Gilles Jobin
- ~ mardi 1er juillet à 22 h 00, Théâtre du Nord (Grande salle) : The Moebius Trip, Chorégraphie de Gilles Jobin
- ~ lundi 30 juin à 22 h 00 et mardi 1er juillet à 20 h 30 Théâtre du Nord (Petite salle) : Haikus, Chorégraphie Sônia Baptista
- ~ mercredi 2 juillet à 21 h 00 et jeudi 3 juillet à 21 h 00, Le Fresnoy : Panoramix, Chorégraphie de La Ribot
- ~ Vendredi 4 juillet à 21 h 30 et Samedi 5 juillet à 21 h 30, Théâtre du Nord (Grande salle) : Fading Fast, Chorégraphie de Lilia Mestre et Davis Freeman
- ~ Vendredi 4 juillet à 20 h 30 et Samedi 5 juillet à 20 h 30, Théâtre du Nord (Petite salle) : Pezzo o (due), Chorégraphie de Maria Donata d'Urso
- ~ Dimanche 6 juillet à 18 h 30 et à 20 h 00, Théâtre du Nord (Petite Salle) : Terminal, Chorégraphie d'Heine Rosdal Avdal et Musique de Christoph De Boeck
- ~ Dimanche 6 juillet à 21 h 15 et Lundi 7 juillet 2003 à 21 h 15, au studio des Chantiers de la Danse, nombre de places limitées à 20 personnes : Un Solo, Chorégraphie de Tiago Guedes
- ~ Dimanche 6 juillet à 22 h 00 et Lundi 7 juillet à 22 h 00, Salle Polyvalente de la Halle aux Sucres : (Impossible to achieve, Chorégraphie Pierre Rubio
- ~ Toute la durée du Festival : du lundi 30 juin au lundi 7 juillet 2003 de 9 h 30 à 18 h 30 sauf le dimanche de 10 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 00, Chapelle Rihour : Présentation du travail vidéo de Laurent Goldring
- ~ Mercredi 2 juillet à 19 h 00, Le Fresnoy : Présentation de vidéo de danse au Fresnoy
- ~ Jeudi 3 juillet à 18 h 00, au studio des Chantiers de la Danse : Conférence démonstration, Ce que je suis je ne l'étais pas seul de Joao Fiadeiro
- ~ Samedi 5 juillet 2003, Auditorium du Conservatoire : Colloque sur Danse, Politique et Institutions
- ~ Les mardi 1er, mercredi 2 et jeudi 3 juillet de 10 h 00 à 17 h 00, Studio des Chantiers de la Danse : Workshop : Composition en Temps Réel de Joao Fiadeiro ●

Vague n° 9 11 et 12 juillet 2003

Bois-Blancs

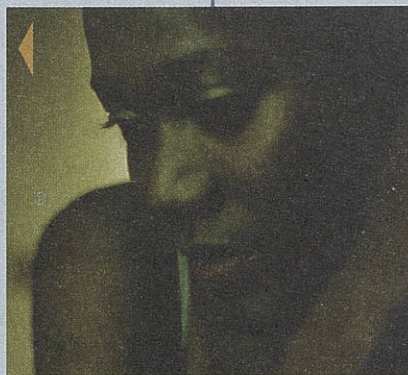
Des rives, des continents : les Caraïbes

Créée en 1998, l'association Musiques de Traverses propose pour la 5^e édition, le festival Des Rives Des Continents. Cet événement itinérant de Musiques du Monde est voué à la rencontre et aux échanges dans les quartiers de Lille. Musiques de Traverses découvre de nouveaux talents.

Elle fut l'une des premières à programmer pendant son festival des artistes méconnus et reconnus aujourd'hui, tels que : Zebda, Rita Mitsouko, Zenzila, Arno, M, Arthur H...

Des vagues « venues d'ailleurs » vont d'conc déferler sur les rives de la Deûle... Des Rives et des Continents et les associations du quartier vous donnent rendez-vous au bord de l'eau, à la gare d'eau des Bois-Blancs. . Durant deux jours, les Bois-Blancs, l'île verte de la Ville, vous accueillera dans une ambiance de musique des Caraïbes.

~ Au programme : A la gare d'eau du quartier des BOIS-BLANCS, Quai de l'Ouest, le 11 juillet, 20 h, voyage dans LA MEMOIRE DU REGGAE avec le groupe jamaïquain : LE JAMAICA ALL STARS. Les « doyens » du reggae nous feront revivre ce courant musical, sous influence ska, mento, rythm'n blues... Le 12 juillet, AL BONAN de Lille avec un des fondateurs du Super-Diamono de Dakar fera vibrer la Deûle au rythme de la Salsa.. Puis la chanteuse haïtienne, Marlène DORCENA vous emportera pour vous faire plonger au cœur du chaudron magique d'où viennent nombre de musiques d'aujourd'hui. ●



Vague n° 10 19 et 20 juillet 2003

Faubourg-de-Béthune

Les Voix du Nord 100% hip-hop

Faubourg-de-Béthune vous invite sur la planète HIPHOP lors du week-end du 19 et 20 juillet. Une vague

100% hip hop organisée par l'association lilloise PAPS-OON WAZ et le Label ZONE ROUGE qui aime les lyrics des rappeurs, les icônes ponctuées des graffeurs et tout autant les mouvements de hype, de double dutch, de smurf des danseurs du HIP - HOP et qui réjouiront tous les

« Princes de la Ville » et les pratiquants de l'art de l'improvisation.

~ Durant la semaine du 15 au 18 juillet, vous pourrez participer à 4 ateliers de pratique artistique : Le D'jing, le Rap, le Graff, la Dance. L'ensemble de ces ateliers se dérouleront dans le cadre de la résidence artistique du groupe New Yorkais « THE DEJEOUS ».

Places limitées, inscription obligatoire au 06 73 19 17 55 ou au 03 20 42 07 35.

~ Samedi 19 juillet de 15 h à 21 h Salle Concorde, Boulevard de Metz : restitution du travail des ateliers et spectacle du groupe New Yorkais « THE DEJEOUS »

~ Dimanche 20 juillet de 16 h à 22 h sur le terrain Henri Barbusse, rue Verhaeren : Concert avec les groupes : « 113 », « THE DEJEOUS », La scène HIP HOP du 5.9 - 6.2 ●

L'été des mélomanes

Après le formidable succès rencontré en 2002, le Festival Clef de Soleil revient cette année avec neuf récitals et concerts de musique de chambre du 5 juillet au 29 août.



MARTINE FRANK - MAGNUM PHOTOS

Dans des lieux patrimoniaux de la ville de Lille, Clef de Soleil propose aux mélomanes, aux curieux et aux touristes de passage dans la Capitale des Flandres de partager, le temps d'un concert en fin d'après-midi, l'émotion d'un moment de musique avec des artistes de renommée internationale. Ainsi, tandis que le célèbre pianiste américain David Lively interprètera des concertos de Alkan, Liszt et Chopin accompagné par le Quatuor Johannes, la claveciniste Elisabeth Chojnacka (« L'Impératrice du Clavecin »), marraine du Festival Clef de Soleil, donnera un concert « Autour de Maurice Ohana » entourée de ses amis. Du romantisme de Brahms et Beethoven par la pianiste russe Elena

Kuschnerova, aux œuvres du jeune compositeur Gualtiero Dazzi par des étudiants de la Musikhochschule de Cologne, en passant par un programme autour du Tango par le Trio Galenca, Clef de Soleil propose à l'auditeur d'un voyage parmi les styles et les époques musicales. Du violon de Gilles Colliard à l'orgue de Slava Chevliakov en passant par la sublime voix de la mezzo Isabel Soccoja, Clef de Soleil invite l'auditeur à un parcours musical éclectique et passionnant.

Renseignements au 06.23.91.68.90, www.clefdesoleil.com
Tarifs : 13 euros / 8 euros, Gratuit pour les moins de 12 ans – Réservation FNAC, Carrefour, Réseau France Billet.

Programme :

Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à 18 h 30.

5 juillet, Conservatoire : Elena Kuschnerova, piano (Beethoven, Brahms, Moussorgsky, Scriabine, Lokshin, Stravinsky)

10 juillet, Journée Dazzi : 3 concerts, en présence du compositeur, avec la Musikhochschule de Cologne : 11 h Conservatoire ; 15 h, Musée des Beaux-Arts ; 18 h 30, Mairie de Lille (Dazzi, Schubert, Brahms, Debussy, Pécou) — Possibilité de participer à la journée complète avec visite de Lille, en réservant auprès de l'Office du Tourisme au 03.59.57.94.00.

17 juillet, Conservatoire : Elisabeth Chojnacka, clavecin, et ses amis – Béatrice Baudin (percussions), Stéphan Schmidt (guitare), Thierry Cammaert (hautbois), Denis Simandy (cor) – (Ohana, Piazzolla, Scelsi)

24 juillet, Place aux Oignons : Trio Galenca (« De Stravinsky au Tango argentin » – Stravinsky, Piazzolla)

31 juillet, Palais Rihour : Duo de violoncelles Jean-Paul Dessy et Sigrid Vandeboghaerde

7 juillet, Halle au Sucre : Isabel Soccoja, chant et Ancuza Aprodu, piano (Liszt, Ravel, Debussy, Berio)

14 juillet, Halle au Sucre : David Lively, piano, et le Quatuor Johannes (Alkan, Liszt, Chostakovitch, Chopin)

21 juillet, Eglise Saint-André (rue Royale) : Slava Chevliakov, orgue (Bach, Franck, Vierne...)

28 juillet, Conservatoire : Gilles Colliard, violon et Carole Carniel, piano (Beethoven, Martin). ■

Patrick Pietropoli

s'expose à l'Espace Point Barre jusqu'au 7 juillet prochain. Peintre et sculpteur, cet artiste célèbre son demi-siècle cette année, et déploie autant de charme que de talent pour broser une réalité imprégnée de mémoire antique et sublimée de dérision. Peintures et sculptures se font face. Ses groupes de personnages en terre cuite dans des postures originales et non dénuées d'humour, complètent par leur intensité les peintures aux penchants nostalgiques. Très belle rencontre à ne pas manquer! ■

Les photographes, sculpture de Patrick Pietropoli.



Jusqu'au 7 juillet : Espace Point Barre : 65, rue de la Barre. Rens : Vanessa V. au 06.20.70.88.73.

Expo : Lille-Sud et son architecture

L'Hôtel de Ville présente, à partir de début juillet, une exposition invitant à découvrir le patrimoine architectural de Lille-Sud. Elle résulte d'un long et passionnant travail de recherches, historiques, scientifiques, urbaines, réalisé par le service animation du patrimoine de la ville. Elle regroupe de nombreux plans, documents anciens, textes et photos illustrant l'évolution de l'habitat ouvrier constituant une bonne part de ce quartier. Mais l'architecture y est très diversifiée d'un secteur à l'autre et ce sont les courées du vieux faubourg, la cité des fleurs, les habitations bon marché (HBM), les maisons de ville et bien sûr les barres et tours HLM qui sont aussi expliquées. La mise en lumière de ces différentes entités architecturales est d'autant plus intéressante que Lille-Sud n'a pas de trace d'anciens villages comme aux Bois-Blancs, à Esquermes ou à Fives et qu'il a été créé de toutes pièces lors de l'extension de Lille en 1858. Cette exposition trouvera son point d'orgue lors des journées du patrimoine de 20 et 21 septembre 2003 au cours desquelles sera organisé, dans le grand hall, un parcours thématique autour du logement social, et lancée la diffusion d'un livret reprenant le contenu de ces recherches. ■



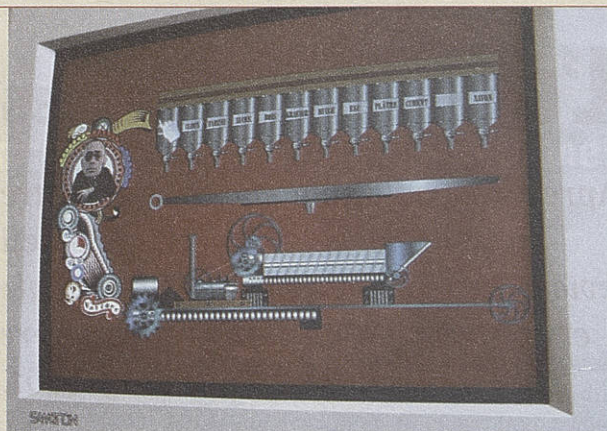
DANIEL RAPACH / VILLE DE LILLE

Hôtel de ville, place Augustin Laurent, grand hall, lundi au vendredi de 8 h à 18 h, samedi de 8 h à 12 h.

Jouer avec... le béton armé

Le Musée d'Histoire Naturelle compte aujourd'hui plus de 100 000 objets et machines témoignant de l'univers technologique et industriel, notamment du 19^e siècle. Ils lui ont été confiés par le Musée industriel de Lille lors de sa fermeture en 1990 après près de 150 ans d'existence. Faute d'espace suffisant, ils ne peuvent être présentés en permanence au public. Après une exposition temporaire de maquettes en 2000, le musée d'histoire naturelle a choisi de réaliser un cdrom qui met en valeur une partie de ces fonds. Thème retenu : le béton armé. Dominique Vandecastelle, attachée de conservation, et Aude Dobrzkowski, animatrice du patrimoine, ont entrepris le travail en se penchant sur une maquette que détient le musée. Il s'agit d'une façade d'un immeuble de la rue Danton, à Paris, édifié en 1900 et qui uti-

lise pour la première fois le béton armé, selon le procédé Hennebique, pour la construction d'un bâtiment civil – ce matériau n'avait jusqu'alors été utilisé que pour quelques ponts et ouvrages industriels –. Dominique et Aude ont recherché les partenaires financiers (*) puis se sont entourées de différents spécialistes tels que le centre régional de documentation pédagogique, le conservatoire des arts et métiers, quelques enseignants, un historien, un architecte, un scénariste ou encore un graphiste. Résultat : un cdrom ayant su rendre le béton armé intéressant et même attrayant, ce qui n'était quand même pas une mince affaire au départ ! Après une introduction au sujet, il se divise en trois



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

parties, une d'initiation, une de conception et une de réalisation d'un bâtiment, soit au total 18 jeux. Ce produit ludo-éducatif est accompagné d'un autre cdrom, catalogue scientifique de maquettes et de modèles réduits de l'entreprise Dijon-Duhanot. Ce coffret est destiné aux collèges du département et aux lycées de la région et peut aussi intéresser d'autres structures, pédagogiques ou dans le secteur du bâtiment... ■

(*) Feder, conseil régional, ministère de la culture, ministère de l'éducation nationale et de la recherche, ville de Lille, Eiffage construction

Drôles de légendes à Camus

■ Par Valérie Pfahl

Ils s'appellent Bambambigolo, Gratuouille, Réglisse ou Fripouille. Ils sont chanteur, menuisier, tout mou ou randonneur. L'imagination d'un groupe d'élèves du collège Camus a été bien fertile. Objet de leur inspiration : le géant. Tout est parti d'un projet réalisé par la segpa, section d'enseignement général et professionnel adapté, de cet établissement scolaire. En 2000, l'équipe pédago-

gique et les jeunes se lancent dans la construction d'un géant. Ils le baptisent Mal Assis du nom de la rue où se trouve leur collège. Un concours de dessins est proposé à tous les élèves pour lui donner son apparence physique. Puis plusieurs classes s'approprient ce thème pour effectuer un travail de recherches et d'écriture. L'histoire prend de l'ampleur. Majid, Stéphanie, Hassana, David et leurs camarades se prennent au jeu. Leurs récits insufflent vie au géant au point de le rendre palpable. Sans doute la magie des légendes... Les professeurs impliqués et la documentaliste ont abordé le sujet de manière différente, tantôt par l'écriture théâtrale ou le conte humoristique, tantôt par le conte traditionnel ou la nouvelle. Le projet de

construction du géant et de rédaction des légendes a permis d'aborder des notions fondamentales de l'école comme l'écriture et la lecture, et, pour les élèves de la segpa, de s'adonner à la menuiserie ou à la couture de façon sérieuse mais ludique. Toute l'action a aussi donné lieu à des représentations théâtrales et, dernier aboutissement, à la sortie d'un livre présenté le 11 juin dernier. Cet ouvrage regroupe les textes et dessins racontant le travail d'enquête fait par les jeunes pour élucider le mystère du géant Mal Assis. Pour se concrétiser, le projet a eu besoin de l'appui du principal du collège et de financeurs (*). L'aventure ne devrait pas s'arrêter là. Car outre la satisfaction, pour les collégiens, d'avoir produit un intéressant et beau livre, d'autres personnages pourraient voir le jour. La femme du Mal Assis, Eléonore, aurait commencé à prendre forme dans les ateliers... ■

(*) Rectorat, conseil général, conseil de quartier, ville de Lille, contrat de ville, Aplefb, et édition de l'ouvrage par La Voix du Nord.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Les livres de votre *vie*

■ Par Sabine Duez

Vous avez sûrement déjà lu un, voire plusieurs livres plus marquants que d'autres ? Dans une vie de lecteur, certains écrits restent inoubliables, c'est pour cette raison que les bibliothèques de Lille vous invitent à exposer vos coups de cœur.

En écrivant *Les livres de ma vie*, Henry Miller rend hommage aux lectures qui ont formé son esprit et aux écrivains qui ont bouleversé sa vie ; Jacques Le Goff se découvre une passion pour le Moyen Age en lisant Ivanhoé. Et vous ? Il y a des livres qui marquent les temps forts d'une vie, ceux qui donnent des valeurs, des orientations, des repères, certains traversent le temps et se transmettent d'une génération à l'autre... Dans le cadre de Lire en Fête, manifestation nationale qui se déroulera à

l'automne, les bibliothèques de Lille invitent leurs lecteurs à raconter leurs livres préférés. Si le livre est important pour ceux qui travaillent avec – les écrivains, les enseignants, les bibliothécaires... –, il l'est tout autant pour les lecteurs anonymes et ordinaires, occasionnels ou dévoreurs de pages. C'est essentiellement à ces derniers que cette opération s'adresse. Anecdotes, souvenirs, récits et commentaires, en quelques lignes ou des pages entières, juste un collage, une photo, un objet... mille et une façons de raconter son coup de cœur et la raison de l'attachement à un livre qui peut être un roman, un essai, un livre d'histoire, d'art, de politique... Toutes ces contributions seront exposées, du 14 octobre au 15 novembre prochain, à la médiathèque Jean Lévy et à la bibliothèque du Vieux-Lille, avant de voyager dans toutes les autres bibliothèques. Durant tout l'été, les bibliothécaires feront partager leurs coups de cœur par thématiques, accompagnés de citations d'écrivains. Aux livres de l'enfance succéderont les romans d'aventure, puis les romans politiques, de science-fiction et pour terminer, les romans français, étrangers et les essais.

Une opération similaire, « Ton livre préféré », a eu lieu auprès des enfants, leurs participations sont exposées jusqu'au 12 juillet dans les bibliothèques de quartier. ■

Toutes les participations sont à remettre avant le 30 septembre prochain dans l'une des 7 bibliothèques lilloises. Renseignements dans toutes les bibliothèques et au 03.20.15.97.20.



Du bonheur simple

■ Par Sabine Duez

Pour la sortie de leur premier album, le Stand Art's a décidé de donner un mini concert au palais Rihour, devant un public ravi de pouvoir écouter en avant première quelques extraits de leur premier album « Bonheur simple ». Enregistré au studio Feeling de Tourcoing, l'album, qui a vu le jour grâce au soutien de Nep TV, compte essentiellement des compositions personnelles de ces musiciens et quelques reprises de standards. Créé en 1997, ce groupe de 5 musiciens de la région passionnés de jazz, Hugues Rousé au saxophone, Gino Samyn au piano, Christian Laisné au saxhorn et tuba, Xavier Van Rechem à la batterie et Serge Samyn à la contrebasse et basse, propose un album dans la pure tradition du jazz et de l'improvisation. A noter ou plutôt à

écouter, l'intégration du saxhorn, qui apporte une couleur originale et inattendue. ■

L'album « Bonheur simple » est en vente à la Fnac. Contact : Gino Samyn au 06.07.42.55.38. gino.samyn@wanadoo.fr



On'x reprend la route

■ Par Sabine Duez

C'est l'histoire de cinq copains qui ont en commun la passion de la musique. On'x revient avec « Drôle de vie », leur tout nouvel album. Ils avaient déserté les scènes, pour faire un break le temps d'enregistrer. Si le résultat reste dans la même lignée que ce que le groupe faisait précédemment – du son rock, des textes réalistes en français saupoudrés de guitares grinçantes –, les titres sont plus mélodiques, plus travaillés, le tout est plus abouti. A noter le grand changement, c'est le premier album enregistré en studio. Les autres l'étaient en live lors de concerts. Pressé de reprendre la route et de présenter son bébé au public, On'x entame sa tournée par les Flandres avec le 21 juin le Festival Mc Fraggles à Arques, le 28 juin le Smout Festival à Caestres, le 23 août le Festival des Fils d'Odin à Millan. ■



« Drôle de vie » en vente chez les disquaires. <http://membres.lycos.fr/onxandco>

Yannick Noah à Lille pour « Fête le mur »

■ Par Valérie Pfahl



GIANNI CIACCI/SPOUSTUSSION

La quatrième édition du tournoi national de tennis inter-sites « Fête le mur » aura lieu à Lille les 27, 28 et 29 juin. Avec des jeunes du Faubourg-de-Béthune engagés dans la compétition. Et la présence du champion français Noah durant ces trois jours, pour du sport et un concert au profit de son association « Fête le mur ».

Le mur, partenaire fidèle, imbattable et toujours en forme pour un joueur de tennis ! Il a fait partie de l'apprentissage de Yannick Noah durant son enfance. Avec lui, il s'est entraîné patiemment, durant des heures et des heures, et a répété les mêmes gestes pour maîtriser la technique. Ce que la pratique de ce sport lui a apporté, Yannick Noah a souhaité le transmettre. Et en particulier aux enfants de quartiers où le tennis est peu ou pas présent pour des raisons essentiellement sociales et économiques. Le mur de béton, symbole de certaines cités, il a eu envie d'un faire un mur pour s'entraîner. Et se dépasser, se contrôler, se discipliner, respecter et au final s'évader, comme le permet la pratique sportive. Ainsi est née l'association « Fête le mur » en 1996. Elle finance la construction d'un espace tennis composé d'un mur et de deux courts minimum, au cœur même des quartiers retenus. A ce jour, 16 villes dont Lille, et plus pré-

cisément le Faubourg-de-Béthune, en ont bénéficié. Puis l'association assure un planning de cours dispensés par des professionnels assistés par des jeunes du quartier. Les enfants peuvent s'initier au tennis et, pour les meilleurs et les plus motivés, s'essayer à la compétition. Ce tournoi national inter-sites en est la preuve. Il rassemble des équipes constituées de joueurs de différents sites installés en France. La quatrième édition se déroule donc dans notre ville les 27, 28 et 29 juin. Yannick Noah y sera d'ailleurs durant ces trois jours pour faire jouer les enfants et proposer une démonstration. Les participants à l'épreuve auront essentiellement entre 9 et 10 ans, l'association préférant se concentrer sur l'apprentissage et la progression technique des enfants de cet âge afin de les préparer à la compétition dans le système fédéral. Quant aux jeunes encadrant les sites, ils sont formés avant d'intégrer l'équipe pédagogique. ■

Le tournoi : vendredi 27 mai, matches de poules, samedi 28 mai, matches de classement avec tableaux des trois premiers et dimanche 29 mai, de 8 h 30 à 10 h, trois finales au TCL et une finale à 11 h 15 sur le site de « Fête le mur », Rue Léon Blum, précédée d'une démonstration de Yannick Noah. Plus d'infos sur www.fetelemur.com

Concert exceptionnel

Lorsqu'il a choisi de mettre fin à sa carrière de joueur professionnel, Yannick Noah est revenu à ses premières amours, la musique. Bercé, lors de son adolescence, aux sons de Jimi Hendrix ou de Bob Marley, il offre aujourd'hui un métissage de rythmes et de textes entre France et Afrique. Son premier titre, « Saga Africa », un tube dès sa sortie, puis « Simon Papa

Tara », « les Lionnes » ou encore « la Voie des Sages » en ont fait un chanteur connu et reconnu, avec un sens du show et un charisme que son public appréciait déjà sur les courts de tennis. Lors de sa venue à Lille, il donnera un concert exceptionnel au profit de son association « Fête le mur », le samedi 28 juin, à 20 h 30, au théâtre Sébastopol. ■



Renseignements et réservations au 03.20.54.44.50.

Le site lillois tourne bien

■ Par Valérie Pfahl

Les petits de 5 ans côtoient les grands qui en affichent 20. Il faut donc gérer les choses de manière à ce que chacun y trouve son compte. C'est la mission de Mokrane Mestour, responsable du site « Fête le mur » et de ses

quartier. Créé en juin 1999 sur le Faubourg-de-Béthune, le site voulu par Yannick Noah est ouvert le samedi de 14 h à 17 h et pendant les vacances. Quand nous installons les filets, les jeunes descendent des immeubles voisins, raconte Mo-

dinairement pas accessibles à toutes les bourses, et une participation du F.I.H. du Faubourg-de-Béthune. ■



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le champion n'hésite pas à échanger quelques balles avec des jeunes.

krane, nous leur prêtons le matériel y compris mini raquettes et balles en mousse pour les plus petits. Une centaine de filles et de garçons ont fréquenté les lieux depuis son inauguration. Ce site, c'est aussi un tremplin pour les meilleurs et les plus motivés. Ils peuvent intégrer un CMIS, centre

deux collaborateurs, Régis Hilton et Antoine Tourdot. Leur rôle ne consiste pas seulement à organiser les parties sur les deux courts mais aussi à partager leur savoir-faire tennistique en tant qu'enseignant ou éducateur de cette discipline sportive. Ils sont aidés, pour cet encadrement, par quelques « grands frères » du

municipal d'initiation sportive, animé par Samuel Baju au sein du Tennis Club Lillois, partenaire de l'opération. Le T.C.L. met également à disposition trois créneaux pour un entraînement le samedi en fin d'après-midi. Au total, une trentaine de jeunes ont pu se licencier dans un club grâce à des réductions de cotisation, or-



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Yannick Noah, présent en 2001 au Faubourg-de-Béthune, signe quelques autographes.

Un GARS, une FILLE : portraits croisés

Ils sont cinq garçons et trois filles à participer au prochain tournoi inter-sites de l'association « Fête le mur ». Parmi eux, Cécile Liagre et Choukri Saidi. Tous deux se sont essayés au tennis parce qu'un équipement se trouvait près de chez eux. Une curiosité de voisins en quelque sorte. Cécile vit rue du Faubourg-de-Béthune, toute proche du Tennis Club Lillois. Quant à Choukri, il habite boulevard de Metz où s'est installé le site de Yannick Noah. Leur curiosité pour ce sport les a amenés à un réel intérêt et à un vrai plaisir. Cécile, âgée de 11 ans, a commencé voilà 5 ans au T.C.L. et a également rejoint le site



« Fête le mur » voilà un an. Du haut de ses 10 ans, Choukri manie la raquette depuis deux ans et demi. Elle s'entraîne en moyenne deux heures par semaine et lui quatre. Et tous deux espèrent poursuivre sur cette voie et se mettre davantage à la compétition. Prochain tournoi, donc, les 27, 28 et 29 juin dans leur quartier. Si Cécile dit ne pas se sentir stressée avant un match, Choukri reconnaît l'être un peu et se plaît à sautiller d'une jambe sur l'autre



DANIEL RAPINCH/VILLE DE LILLE

pour se détendre. Nos deux graines de champion ont aussi en commun la pratique du judo et une grande joueuse préférée, Serena Williams. Côté messieurs, Cécile a vu gagner son favori, Juan Carlos Ferrero au dernier tournoi de Roland Garros qu'elle a suivi autant que possible tout comme Choukri plus déçu lorsqu'Agassi a quitté la compétition. Et pour leurs prochains matches, chacun tentera de profiter de ses atouts, le revers à deux mains pour mademoiselle, le service et le coup droit pour le jeune garçon... ■



Caramba, encore raté !

■ Par Bernard Verstraeten

Malgré l'optimisme affiché en début de saison, et l'annonce quasi-certaine de la montée en régionale, l'équipe première de l'AS Hellemmes football est restée scotchée à la quatrième place en division d'honneur de district.

Incontestablement cette saison qui vient de se terminer sera à marquer d'une pierre noire pour l'équipe première de l'ASH. La scoumoune a poursuivi cette équipe tout au long de cette saison avec une hécatombe de blessures dont certaines d'une réelle gravité comme les liga-

ments croisés, fractures, entorses... Par exemple l'attaquant Vincent Poor, sur qui comptait beaucoup le coach Théo Desmet, a été blessé gravement au bout de quatre matches et indisponible pour la saison. L'entraîneur souligne qu'il a déploré jusqu'à 14 blessés à un moment de l'année.

Coup de chapeau !

Le club de l'AS Hellemmes football n'a pas connu que des déboires cette saison. Les jeunes de moins de 15 ans entraînés par Thomas Desrumeaux ont réalisé un parcours exceptionnel cette année en terminant champion de promotion avec tenez vous bien sur 18 matches joués, 18 victoires, 10 buts pour et sept contre.

Le capitaine Brahim Akhloufi peut être fier de ses équipiers, et ce titre de champion permet aux jeunes espoirs du club d'accéder en division d'excellence.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Difficile de marquer des buts avec une attaque décimée, et pourtant ce ne sont pas les occasions de but qui ont fait défaut. On a pu lors d'un match dénombrer 18 corners qui n'ont rien donné et pourtant on ne peut rien reprocher à Max Petitjean et à ses équipiers, qui ont malgré les malheurs, toujours fait preuve d'un grand courage et d'une détermination sans failles. Déçu, très déçu l'entraîneur Théo Desmet ne s'en cache pas. Mais tout de suite il tient à préciser qu'il est fier de ses joueurs malgré tout et un brin fataliste il dit « — Et oui, c'est ça aussi le football ! ».

Oublions donc très vite cette saison que l'on pourrait qualifier de film catastrophe, pour mieux rebondir et préparer l'avenir. Mais il y a un « hic », la saison prochaine, la division d'honneur de district sera partagée en deux groupes avec une seule montée par groupe. Alors on ne peut s'empêcher de se poser la question à savoir si cette équipe arrivera un jour à sortir du district pour accéder enfin à l'étage supérieur. ■

TOP chrono

■ Bernard Verstraeten

Le **tournoi des villes jumelées** de la Pentecôte a comme chaque année remporté un vif succès. Le Président de l'ASH Football, Frédéric Marchand peut être fier car c'est plus de 5000 personnes qui ont foulé les allées du stade Arthur Cornette. La finale des moins de 13 ans opposait les Espagnols de Valladolid aux Anglais de Nottingham Forest. Habitué de ce tournoi, Valladolid s'est imposé 1-0 et reprend le trophée qu'il avait abandonné aux Suédois l'année dernière. Le match de gala qui opposait les Hellemmois à une sélection de Canal + a tenu toutes ses promesses (5-5) et l'on a pu revoir avec plaisir : Luc Sonor, Jean-Luc Ettori, Amara Simba, Benoit Thans...

Roger Boli, ancien joueur professionnel organise un stage de football « séjour foot été 2003 » réservé aux catégories Poussins et Benjamins (13-15 ans). Ces stages se dérouleront au CRAF de Liévin et au CREPS de Wattignies. Pour tous renseignements et inscriptions, contactez Koffi au 06 07 22 68 13.

La nouvelle boutique du LOSC a ouvert ses portes rue de Béthune. Les locaux s'étalent sur deux niveaux soit 100 m² proposant la ligne sportive au rez-de-chaussée et la ligne VIP au 1^{er} étage. Le choix de cette rue très commerçante au cœur de Lille permettra très certainement au club lillois d'attirer une nouvelle clientèle. La boutique du LOSC est ouverte le lundi de 13 h à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

Tous les étés, **3000 nageurs sauveteurs** surveillent les plages de France. Ils sont

formés par la société nationale de sauvetage en mer. Les diplômes obtenus améliorent un CV et peuvent servir de tremplin pour les filières sport, pompiers, ou humanitaires. Si vous voulez obtenir d'autres informations qui vous permettront de devenir nageur sauveteur. Prenez contact avec le centre de formation – 32 rue Paul Bert à Hellemmes. Tél : 03 20 33 35 35 ou 06 68 67 59 33.

Les journées « sport, santé, solidarité », se dérouleront les 28 et 29 juin au Palais St Sauveur. Cette manifestation sera présidée par **Gilles Tro**, Président de l'association ASE pour le Bénin en collaboration avec **Eric Koloko**, finaliste aux Jeux Olympiques en gymnastique artistique. Les objectifs sont de sensibiliser le public à l'intérêt d'activités sportives pour un meilleur équilibre de vie et se maintenir en bonne santé, ainsi que de participer à

Le sport lillois ne prend pas de VACANCES !

■ Par F.Vdb

En dehors de la reprise du championnat pour le LOSC, deux grands rendez-vous : les Jeux Olympiques Urbains (ex-Lilliades) pour les dix quartiers lillois et les communes associées d'Hellemmes et de Lomme et les Championnats du Monde d'athlétisme à Paris où la lilloise Vanessa Boslak au saut à la perche et peut-être Jimmy Lomba sur 800 mètres vont faire parler d'eux ! Et pour finir en beauté, le semi-marathon de la Braderie.

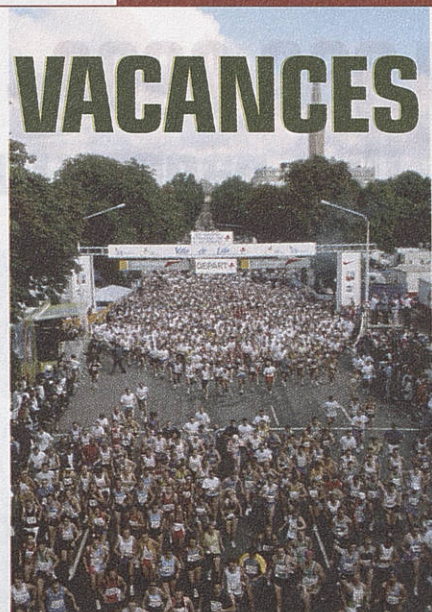
Les Jeux Olympiques Urbains ne sont plus à présenter ! Chaque année, ils mettent aux prises les jeunes lillois, hellemmois et lommois dans des compétitions sportives rythmées au son du rap et autres musiques actuelles (ex : Kino Sound le 2 juillet)... un mix musical, culturel et sportif. Depuis plusieurs mois, ils préparent les disciplines auxquelles ils participeront du 2 au 5 juillet, dans les Centres Municipaux d'Initiation Sportive ou dans des stages organisés durant les vacances scolaires.

De nouvelles activités comme l'escrime ont permis dès les premiers assauts aux jeunes de découvrir un autre sport que le football ou le basket avec comme valeur le respect de soi et des règles... Des valeurs que les Jeux Olympiques Urbains véhiculent depuis leur création. Toutes ces notions de respect des règles, d'autrui, de l'esprit d'équipe, mais aussi la pratique de nouveaux sports sont les axes principaux de cette manifestation. Durant une semaine, la pratique du sport dans les quartiers, ainsi que la pratique de masse vont trouver leurs lettres de no-

blesse au sein des Jeux Olympiques Urbains. Un rendez-vous à ne pas manquer pour nos jeunes lillois !

Marathon

Le sport de masse reste un qualificatif définissant bien le Semi-Marathon de Lille Métropole. Il se déroulera cette année le 6 septembre en ouverture de la Braderie. Il est devenu un rendez-vous incontournable depuis des années. On peut même dire qu'il marque la rentrée du sport lillois avec une participation très élevée ! Pour cette nouvelle édition, plusieurs challenges sont au programme : les classements individuels (selon les catégories de la Fédération Française d'Athlétisme, à partir de minime pour le Mini-Marathon, de cadet pour les 10 kilomètres et de junior pour le Semi-Marathon), le challenge du nombre et le classement par équipe (pour les entreprises) et le challenge Lille-Métropole (challenge regroupant les communes de Lille Métropole Communauté Urbaine. Pour 2003, une nouveauté est à noter : une puce de chronométrage sera fixée aux lacets des



DANIEL RAPACHY/VILLE DE LILLE

chaussures des concurrents et sera remise en même temps que le dossard.

Athlétisme

Cet été aura pour point d'orgue les Championnats du Monde d'athlétisme à Paris avec la participation probable de Vanessa Boslak et de Jimmy Lomba de l'ASPTT Lille Métropole. Le niveau sera bien entendu très élevé, ces Championnats étant le haut du pavé de l'athlétisme international. Mais, ils devraient permettre à nos lillois en cas de qualification d'établir leurs meilleures performances. Tous deux ayant déjà été primés lors des « Etoiles du Sport Lillois » le 5 mai dernier. Un été qui résume bien le sport lillois : un sport impliqué dans le vie des quartiers, aidant la pratique de masse tout en préservant le haut niveau. Sportez-vous bien ! ■

Renseignement : les Lilliades au Service des Sports de la Ville de Lille, 03 20 49 51 44

Le Semi-Marathon : pour les inscriptions, rendez-vous au Palais des Sports Saint-Sauveur, avenue Kennedy à Lille, à partir du mardi 2 septembre de 13 h à 18 h 30 (métro Mairie de Lille) ou connectez-vous sur le site : www.semimarathon-lille.com pour une inscription en ligne.

l'amélioration des conditions de vie des enfants de ZE au Bénin. Renseignements : 06 60 16 91 62.

Le Tennis Club Lillois Lille Métropole a enregistré l'arrivée, pour son équipe première en vue des prochains interclubs de National 1 A, du Belge Christophe Rochus, membre de l'équipe de Belgique de Coupe Davis et ancien membre du Top

100 mondial. Voilà, une signature qui renforce le TCL pour une future éprouvante campagne d'interclubs. A Roland-Garros, Julien Varlet est passé tout prêt de l'exploit de se qualifier pour les 16^e de finale. Mais à l'image d'un tennis français bien chancelant, il n'a plus conclu contre un joueur finlandais alors qu'il menait 2 sets à 0 (6-1/6-1) et après avoir eu une balle

de match dans le troisième set. Les équipes féminine et masculine du TCL, quant à elles, ont assuré leur maintien en Nationale 3 et Nationale 4.

La cyclotouriste La « Laurent Desbiens » se déroulera pour sa 2^e édition le dimanche 31 août prochain avec plusieurs parcours au programme : 10 kms familial, 30, 60, 90, et 120 kms. Rens. Au 03 20 02 42 28.

LOSC 2002 - 2003 : Une page à tourner ?

■ Par F. Vdb

La saison du LOSC est à l'image de la Ligue 1. Elle s'est avérée pleine de suspense. Au terme de matches épiques, le LOSC a pu rester en première division. Une bonne nouvelle pour les supporters, qui parfois, ont vraiment eu très peur pour leur équipe fanion. Un suspense qui durera jusqu'à l'avant-dernière rencontre contre Ajaccio. Où deux buts de Delpierre et Sterjovski permirent aux Lillois de demeurer dans l'élite. Sterjovski qui marqua deux buts déterminants dans l'opération survie du club : un contre Rennes et l'autre contre Ajaccio. Mais, cette fin de saison délicate a permis de revoir les grandes valeurs de solidarité et de combativité qui firent la renommée du LOSC. Parmi les nouvelles recrues de cette saison, trois sont particulièrement à mettre en évidence : Abidal, Baci et Manchev. Nul doute qu'ils seront les pièces maîtresses du LOSC version 2003-2004 !

Après un magnifique parcours en Champion League et une cinquième place en Ligue 1, la saison s'annonçait délicate pour la nouvelle équipe de dirigeants emmenée par le Président Seydoux et le nouvel entraîneur Claude Puel. Un coach qui connaît bien le championnat pour avoir remporté un titre de champion avec Monaco. Gérer les départs de Vahid Halil-

hodzic, de Bruno Cheyrou (pour Liverpool), Pascal Cygan (pour Arsenal), Johnny Ecker (pour Marseille) et Dagui Bakari (pour Lens) ne fut pas chose aisée.

Un début chaotique

A l'image de son premier match perdu (3-0) contre les Girondins de Bordeaux, le début de saison du LOSC fut chaotique. Les nouvelles recrues devaient s'intégrer : entre le barrage linguistique et leur positionnement tactique, l'intégration ne fut pas facile. Puis peu à peu, le LOSC commença à obtenir de bons résultats : avec dès la sixième journée une belle victoire contre le PSG ponctuée de 2 buts de Manchev. Puis vint le temps des coups d'éclats : la victoire contre Marseille 3 à 0, le match nul à Monaco 1 à 1 et surtout la victoire contre le futur Champion de France Lyon par 2 à 1. Ces résultats permirent au LOSC de s'approcher des meilleures équipes. Puis, une lourde défaite face à Rennes (5 - 1) perturba la fin de l'année de l'équipe. La reprise fut catastrophique avec plusieurs défaites d'affilée. La spirale vers la zone des reléguables était amorcée. Le mercato du LOSC avait connu des



Sterjovski congratulé par ses coéquipiers lors de son but face à Rennes

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

transferts ratés comme Laurent Leroy, qui n'a rien apporté à Troyes ou Pierre-Yves André, qui n'a pas brillé à Bolton ou celui du Danois Tôdd Jonson. Sans jamais marquer une volonté de limoger son entraîneur même dans les périodes les plus troubles, le Président Seydoux et son équipe se sont tenus à leur principal objectif : rester en Ligue 1. Le LOSC a figuré pendant six journées dans le trio des reléguables avant de se sauver à la faveur de deux matchs nuls à Lyon et à Auxerre et les victoires primordiales contre Rennes et Ajaccio...

Une saison qui finit bien, mais la prochaine s'annonce déjà avec ses premières contrariétés : une baisse de 30% du budget du club. « Pour pouvoir acheter des joueurs, il nous faudra absolument en vendre »... voilà le leitmotiv du LOSC comme pour la plupart des clubs français... Les premières pistes de recrutement mènent vers la Belgique qui fit, il y a quelques années, le bonheur des supporters lillois. 2002-2003 est à oublier, rêvons peut-être à un LOSC plus chanceux pour cette nouvelle saison ! ■

Le Tour de France : cent ans de légende

Pour fêter le centenaire du Tour de France, la Direction des Archives de France et le Centre des Archives du Monde du Travail à Roubaix, organisent jusqu'au 15 novembre 2003 une exposition sur l'histoire du Tour de France en collaboration avec le journal *L'Equipe*.

Tous les grands événements sont retracés dans l'exposition, qui est à la fois culturelle, historique et sociologique et offre un nouveau regard sur le monde du cyclisme. Elle est divisée en trois grands moments : le premier, 1903-1939 : l'âge de fer, évoque les pionniers, Garin, Garrigou, Frantz, Magne, Maers, ceux qui les premiers vont épuiser leurs forces sur les chemins de campagne dans des conditions aussi archaïques qu'extrêmes. Le second, 1947-1977 : l'âge d'or, évoque, dans cette période de recons-

truction et de profonds bouleversements, la naissance de grands champions tels que Coppi, Bobet, Anquetil ou Mercks. Le troisième enfin, 1978-2003 : l'âge de raison met en avant le temps des performances, celui entrepris par Hinault, Lemond, Indurain ou encore Armstrong. Le cyclisme, en tant que sport, est devenu culture. Une histoire humaine avec ses drames et ses joies à découvrir ou redécouvrir ! ■

« Cent ans de légende, cent photos »

du 13 juin au 15 novembre — Centre des Archives du Monde du Travail, 78, boulevard du Général Leclerc à Roubaix — tél : 03 20 65 38 00

Ouvert du lundi au vendredi de 13 h à 18 h 30
Diffusion, les jours et horaires d'ouverture, entre le 5 et le 27 juillet, des étapes du Tour de France 2003 sur grand écran (salle de conférence)

Soirée magique au ZOO

■ Par Valérie Pfahl

Reportage photographique :
Daniel Rapaich

L se passe quelque chose d'inhabituel ce soir-là au parc zoologique de Lille. Les zèbres, rhinocéros, singes et autres oiseaux n'en croient pas leurs yeux. Alors que d'ordinaire, vers 18 heures, ils commencent à retrouver leur tranquillité, ce 6 juin règne une effervescence peu commune. Un château gonflable ici, un trampoline là, des poneys qui se baladent dans les allées, une troupe de danseurs costumés, un clown et un sculpteur de ballons, le parc organisait sa soirée magique. L'initiative en revient à une association hollandaise, « *Dreamnight at the zoo* », qui fait un accueil spécial, durant quelques heures, aux enfants malades ou handicapés et à leur famille. La manifestation a



18 h 45, la soirée magique est lancée, le directeur du parc zoologique lillois et un enfant invité pour l'occasion coupent ensemble le ruban qui marque le début d'un bel événement.



Parmi les nombreuses animations, une balade en calèche était proposée, histoire de profiter des lieux boisés dans des conditions inhabituelles...



C'est pas tous les jours non plus que les visiteurs peuvent caresser un iguane. Une jolie rencontre tout en naturel et simplicité.

eu lieu simultanément dans 20 zoos de 6 pays différents avec, cette année, deux structures françaises, l'une du Morbihan et l'autre lilloise. Toute l'équipe de ce dernier, dirigé par Franck Haelewyn, s'est mobilisée pour préparer l'événement. Avec le soutien du cabaret « *Folie's de Paris* » offrant parade et spectacle, de l'as-



Les animaux n'en reviennent pas ! Mais qui sont ces artistes costumés qui prennent possession des allées ? Le cabaret des « *Folie's de Paris* » distille un vrai air de fête.

sociation Ludopital, de plusieurs artistes et des fournisseurs des parcs zoologiques, tous se sont donnés à cœur de proposer la plus belle fête possible. En plus des animations de chant, de danse ou de magie, les enfants ont pu profiter d'un contact direct avec les pensionnaires du zoo. Ceux qui l'ont souhaité ont pu découvrir les coulisses, donner des carottes aux tapirs ou s'essayer à caresser iguane ou serpent. Des sourires, des étoiles qui s'allument dans le regard, des gestes ou des sons qui manifestent un contentement, le temps

d'une soirée magique, la centaine de bambins et de jeunes présents ont pu oublier leur handicap ou leur maladie grâce à des moments de plaisir et d'émerveillement. 22 heures, un lâcher de ballons a clôturé ce bel événement qui est d'ores et déjà annoncé pour une nouvelle édition en 2004... ■



L'équipe du parc lillois s'était mobilisée pour accueillir au mieux les enfants et leur famille. Ils ont emmené ceux qui le souhaitaient dans les enclos, le temps, par exemple, de donner aux tapirs quelques carottes.

Solidarité avec l'Algérie

■ Par Guy Le Flécher

Depuis la fin mai, de nombreuses initiatives ont été prises en faveur de l'Algérie, victime d'un terrible tremblement de terre. La municipalité s'est immédiatement mobilisée. Et appelle les Lillois à la solidarité. La Fondation de Lille recueille les dons.



PHOTO AFP

Les épreuves pleuvent sur l'Algérie. Après la guerre civile et les inondations, voici le tremblement de terre. Le malheur continue de s'abattre sur ce pays gorgé de sang et de larmes. Encore une fois, les Algériens ont été frappés dans leurs cœurs. Le tremblement de terre a éventré l'Algérie et nous expose la réalité nue d'une population en détresse, des scènes de désolation, le courage des gens, à mains nues, avec un matériel de fortune, qui, obstinément, creusent, com-

patissent, libèrent, identifient les morts, enterrent, donnent leur sang, organisent les secours ; ils font corps avec les victimes, les sinistrés, avec tous les désespérés. Dans les 23 communes déclarées sinistrées, les habitants essaient de se prendre en charge comme ils le peuvent. Abasourdis au milieu des ruines, les Algériens, périodiquement confrontés à l'horreur du terrorisme, se demandent pourquoi le sort s'acharne ainsi sur eux. En colère, la population estime avec

raison que le bilan n'est pas seulement dû à la fatalité. Et qu'il aurait été moins lourd dans un pays peut-être mieux géré. Le terrible séisme qui a ébranlé le littoral à l'est d'Alger a fait, selon un bilan toujours provisoire, plus de 2200 morts et 10.000 blessés.

Lille magazine voudrait ici rendre ses lecteurs sensibles à cette tragédie et solidaires de ses victimes comme du peuple algérien tout entier. Afin qu'il ne se sente pas tout-à-fait abandonné. ■

Appel à la générosité

La Fondation de Lille a lancé un appel à la générosité. Vos dons en argent seront utilisés pour apporter des secours d'urgence aux sinistrés, notamment des soins de santé, des consommables et du matériel. La distribution sera assurée par des ONG (Médecins du Monde, Secours Populaire), se trouvant sur les lieux de la catastrophe et qui ont évalué les besoins.



Pour vos dons, numéro de compte : 000303531 01. Libérer le chèque à l'ordre : Fondation de Lille/Algérie 2003. Dons à déposer dans l'urne installée dans le hall de l'hôtel-de-ville ou à la Fondation de Lille, 99 rue St-Sauveur BP 667 - 59033 Lille cedex. Tél. 03 20 53 18 20. Fondationdelille@wanadoo.fr

Djazaïr, une année de l'Algérie en France

Plus de six millions de cœurs vivant en France battent pour l'Algérie. Des immigrés aux harkis en passant par les Kabyles, les Pieds-noirs, les Beurs et les opposants au régime, chacune de ces composantes a parfois maille à partir qui avec la France, qui avec l'Algérie, quand ce n'est pas avec les deux. Mais qui dit Année de l'Algérie en France dit aussi l'espérance du peuple algérien de sortir de son tragique isolement. Et qu'enfin les Français révisent leur jugement sur un pays trop assimilé à sa violence. Et qu'enfin les Algériens quittent le ressentiment qui les habite à l'égard d'une France qu'ils ont pourtant vaincue. L'objectif est aussi de rétablir des passerelles artistiques susceptibles de se prolonger au-delà de cette Année de l'Algérie. Bref, en finir avec les fantômes de l'histoire.

Dans ce cadre de « Djazaïr, une année de l'Algérie en France », la Ville de Lille propose deux très belles expositions sur les Femmes Algériennes au Musée de l'Hospice Comtesse du vendredi 4 juillet au dimanche 31 août 2003 inclus.

La première exposition, intitulée « Femmes d'Alger dans leurs appartement : de l'autre côté du miroir » présente dans le cadre prestigieux de la Salle des Malades, l'univers des Femmes de la Régence d'Alger - du XVII^e au XIX^e siècle - par la reconstitution d'un appartement meublé et décoré de pièces prêtées par les Musées Nationaux du Bardo et des Arts et Traditions Populaires d'Alger.

La seconde exposition, « Femmes Algériennes aujourd'hui » résolument moderne, est un reportage photographique réalisé par Aimée Thirion, photographe indépendante lilloise, qui propose, Salle Desmet douze portraits de femmes algériennes dont six vivent en Algérie et six en France ainsi que quelques moments de leur vie quotidienne accompagnés de textes écrits à partir de leurs commentaires. ■

Expositions visibles les lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 14 h à 18 h ; les samedi et dimanche de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h.

Entrée libre.

Catalogues en vente à la caisse du Musée.

Renseignements : 03 20 49 53 31.



Clin d'œil

■ Par Guy Le Flécher

Encore une tasse d'été ?

C'est l'été. Votre paupière s'affaisse, votre menton choit, vous souffrez des premiers symptômes d'une de ces redoutables épidémies saisonnières qui frappent souvent, dès le début d'après-midi : la contre-attaque de la chipolata-rosé de Provence.

C'est l'été. Claquant au vent du grand large comme, sous un pied sortant de l'eau, une tong ornée de fleurs, votre esprit ne peut se concentrer sur rien de ce que vous faites, il vogue déjà vers ces horizons lointains qui vous font rêver-ô voyageur de l'intrépide ! -, Malo-les-Bains ! Bagnoles-de-l'Orne ! Le Lavandou !

C'est l'été. Vous voilà dans la Laguna, filant vers La Bourboule, avec les enfants qui n'y tiennent plus : « Allez, maman, on a faim ! », et vous, surénergique, la gifle au bout des doigts, « Attendez que votre père s'arrête ! ».

C'est l'été. En fait, vous êtes fatigué. Le problème quand on est fatigué, c'est qu'on ne le répète jamais assez. Les mots, pourtant, ne manquent pas. On est crevé, vanné, esquinté, cassé, carbonisé, fusillé, bousillé, liquidé, lessivé, atomisé, déglingué, laminé, pompé, brisé, rincé, usé, explosé, vidé, déchiré, exterminé, démonté, flagada, flapi, anéanti, détruit, mortibus, à l'agonie, à plat ventre, en morceaux, au bout du rouleau, à ramasser à la petite cuillère etc... On en a ras le bol, ras la casquette, ras le c...

C'est l'été. Hurlez votre fatigue, ça donne de l'épaisseur à ce que vous avez fait et à ce que vous ne faites pas toujours. Votre fatigue, ne la justifiez pas. Jamais. Son autoproclamation suffit amplement.

C'est l'été. Allez, reposez-vous bien, bonnes vacances, on se retrouve en septembre.

De fil en aiguille

■ Par Sabine Duez



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Nathalie Delapierre, 30 ans, n'a toujours eu qu'une idée en tête : devenir couturière. Entre ses machines à coudre, à broder, mannequins, table à repasser, tissus et autres accessoires, Nathalie est dans son univers. Maniaque du travail bien fait, elle avoue commencer ses journées très tôt pour les finir très tard, parce que tout doit être parfait. Coudre demande de la minutie, de la patience, pour preuve cette robe de mariée créée par Nathalie et qui a déjà nécessité plus de 60 heures de travail. « *Enfant, je faisais des vêtements pour mes poupées, puis pour moi, par souci d'économie mais aussi par satisfaction de porter un modèle unique. J'ai toujours rêvé d'ouvrir une boutique* » note-t-elle. C'est bien plus tard que son rêve se réalise, entrecoupé de quelques cauchemars, car la création d'entreprise n'est pas un long fleuve tranquille. Installée aujourd'hui au 37 rue Blanche dans le quartier de Saint-Maurice Pellevoisin, Nathalie peut enfin souffler et satisfaire ses clients nombreux et exigeants. Quand on ne sait pas coudre, que l'on est trop grand, trop gros, trop petit, que l'on ne correspond pas tout à fait aux normes sans pitié du prêt-à-porter, ou que l'on a une idée très précise de la petite robe que l'on aimerait porter pour un événement majeur, alors pourquoi ne pas

pousser la porte de cette boutique du sur mesure ? Nathalie, aux petits soins, écoute et conseille ses clients. Un Bac pro en poche, elle a auparavant travaillé pour deux sociétés textile. « *Je réalisais des patrons, mais la rigidité du prêt-à-porter ne laissait aucune place à l'imagination et à la fantaisie... par contre c'est très formateur, j'ai appris quantité de choses* » raconte-t-elle. C'est en ouvrant sa boutique qu'elle en apprend encore davantage. Le contact avec les clients, la création d'entreprise qui n'a aucun rapport avec son métier de couturière mais dont il a fallu maîtriser les ficelles. Soutenue par le CLAP (Comité lillois d'aide aux projets), Nathalie avoue avoir été souvent découragée. Sauf le jour de l'ouverture. « *On m'avait dit que les premiers temps seraient difficiles, de prévoir de la lecture en attendant le client. Ce jour là, il y avait une file d'attente, le bouche à oreille avait fonctionné* » se souvient-elle. Dernièrement, Nathalie a vu ses efforts récompensés, en étant lauréate de la 18^e édition du Concours Départemental de la Jeune Entreprise organisé par le Conseil Général du Nord. ■

La petite couturière : 37, rue Blanche.

Tél. : 03.20.12.03.58. Ouvert du mardi au samedi.

La passion d'un collectionneur

■ Par Bernard Verstraeten

Passionné par la peinture du ^{xx} siècle, Christian Paindavoine, entrepreneur, a mis toute son énergie à la mise en œuvre de la fondation « Demeures du Nord » et à l'organisation de la première expo « Collections Particulières ».

Pour concilier ou réconcilier art et public, artistes et profanes, il faut pouvoir démontrer, au travers de manifestations originales et novatrices, que l'art moderne et contemporain est bien moins difficile à saisir qu'il n'y paraît et n'est pas réservé à une seule élite intellectuelle. C'est pour cela que dès cette année, « Demeures du Nord » s'est engagée au travers de sa fondation à organiser régulièrement des expositions temporaires qui permettront aux adultes autant qu'aux enfants de mieux connaître l'art de la peinture. Pour sa première exposition : « Collections Particulières » qui s'est déroulée au Palais Rihour du 17 avril au 4 mai et qui a accueilli

7 330 visiteurs et 700 enfants des écoles (ces derniers étant repartis avec le livre de l'expo et un fascicule pédagogique : « Clémentine et tonton Olivier ») la fondation « Demeures du Nord » a souhaité rendre hommage aux collectionneurs privés en présentant 32 tableaux provenant tous de collections particulières et qui ont été sélectionnés pour leur rareté et leur grande intensité. Cette exposition aura eu le mérite de présenter de façon non exhaustive une grande partie des principaux acteurs des grands courants picturaux du milieu du ^{xx} siècle :

l'abstraction lyrique avec par exemple Hartung, Lansky, Schneider ou les recherches géométriques de Dewasne, Herbin, Magnelli, Poliakoff et Vasarely... Une exposition qui ressemblait en fait à un musée éphémère puisque toutes les œuvres ont retrouvé leurs cimaises privées. Cette grande première à peine terminée Christian Paindavoine pense déjà à l'organisation de la deuxième édition qui se déroulera au mois d'avril prochain dans le cadre de Lille 2004 et qui serait consacrée à un grand artiste de renommée mondiale avec la découverte d'œuvres inédites le tout au Palais Rihour. ■

Les enfants des écoles sont venus très nombreux s'initier à l'art de la peinture



Un paradis pour « bulleurs »

■ Par Valérie Pfahl

Il a été photographié à l'âge de trois ans une B.D. dans les mains. Parce que son père était représentant chez Casterman, Valéry Leprévost a baigné dans l'univers de la bande dessinée depuis toujours. Sa passion pour cet art de la bulle ne l'a jamais quitté et depuis janvier 2003, il en a même fait son métier. Après une formation d'ingénieur et dix années passées dans

le groupe Danone, Valéry a eu envie de tourner la page. Et de créer son entreprise pour gagner en autonomie. *Lorsque tu échoues, tu ne peux t'en prendre qu'à toi et lorsque tu réussis, tu en retires vraiment les bénéfices*, résume-t-il. L'idée de la B.D. s'est vite imposée à lui. Il se lance dans une étude de marché, établit un plan de financement et un an après sa décision, il démissionne. Et se met à la recherche d'un local. L'opportunité, il la saisit sous la forme d'un magasin de 220 m² rue Royale. *Un coup de foudre, exactement ce que je souhaitais*, dit-il. Dans cet antre de la B.D., il a réuni un choix d'albums, bien sûr, mais aussi un espace café. *Je voulais en faire un vrai lieu de vie*, remarque-t-il. Le concept existait déjà à Lyon et Annecy, Valéry va donc s'en inspirer pour finalement s'associer avec le créateur. BD

Fugue Café est né à Lille. *Avec mes trois vendeurs, nous nous attachons à personnaliser la relation avec les clients et privilégions le conseil*, souligne Valéry, *d'ailleurs, nous avons déjà une clientèle fidèle*. Des nouveautés exposées dès l'entrée – sachant que 5 B.D. sortent par jour en France –, un rayon mangas, un sous-sol classé par genre, du western à l'humour en passant par le polar, l'héroïc-fantasy ou le témoignage, des figurines et des lithographies, le tout dans un décor chaleureux, voilà de quoi satisfaire l'amateur qui peut donc aussi siroter une boisson en feuilletant certains des titres mis à sa disposition... Valéry Leprévost a reçu l'aide de Lille Métropole Initiative, dispositif d'aide à la création d'entreprise proposé par la chambre de commerce et d'industrie lilloise, dont il a également été lauréat, témoignant de valeurs d'initiative, de créativité et d'innovation... ■

BD Fugue Café, 5 rue Royale, 03.20.15.11.47, ouvert les lundis de 14 h à 19 h et du mardi au samedi de 10 h 30 à 19 h.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Monsieur Hallyday



Il se redonne le 5 juillet au Stadium-Nord, comme pour sacrifier davantage à une légende solide comme le rock. Dans sa guitare, 40 ans de la vie d'une idole.

Et de la nôtre : on a tous en nous quelque chose de Johnny. Success-story retracée par un fan.

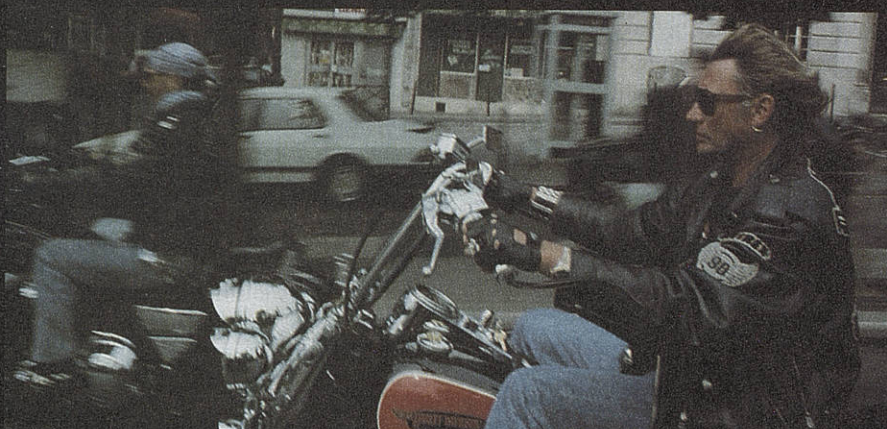
■ Par Guy Le Flécher

Il est né Jean-Philippe Smet, le 15 juin 1943, de Huguette, crémière rue Lepic, et de Léon, Belge, artiste, fugueur, aventurier, homme de cirque, qui s'évanouit, huit mois plus tard. En pleine guerre, la mère confie l'enfant à sa belle-sœur, ancienne actrice du muet. Le gosse grandit entre ses deux cousines, danseuse de music-hall et Lee Ketcham, un gars de l'Oklahoma, meneur de revue, de quinze ans son aîné. La petite troupe sillonne l'Europe, de chapiteaux en cabarets, de succès en déboires. Aujourd'hui, Johnny peut déclarer : « J'ai 60 ans, dont 59 de tournées ». En guise d'éducation, il hante les cinémas. Il a 15 ans. Et découvre le nouveau profil d'Hollywood, c'est-à-dire Marlon Brando, Monty Clift, James Dean. Des regards perdus, une violence exprimée, des tendresses cachées. Dans La Fureur de vivre, le petit Smet trouve une résonance, puise ses références. Pose l'équation « Je suis un rebelle ». Fidèle dès lors à la devise du héros : « Vivons

vite, la mort vient bientôt ». Il casse ses guitares, plie ses Porsche, se coupe les veines, se muscle les biceps, cherche la castagne, cogne les flics, se noie dans le whisky, crie à la nuit, se consume et consomme les femmes. Autodestructeur ? Démonstration : en 1966, David H., fils de son père et de Sylvie V. a un mois. Tout va bien. Johnny papa enregistre Noir, c'est noir. Le lendemain, il se suicide, pour de vrai. C'est raté. Un mois après, il remplit l'Olympia. « Je suis seul ! », hurle-t-il. « Non ! », répond la foule en délire. Johnny, c'est une façon de brûler sa vie, des histoires de révolte et de solitude, des motos et des perfectos. Et un mec qui tombe des filles comme des quilles avant de clamer « l'amûr toujours ». Sur scène, Johnny mouille sa chemise, il s'expose, se défonce. Même dans les salles de province, avec une sono mourante, il faut qu'il colle son public au plafond. Parfois, Johnny se perd en route. Il arbore la moustache, des rouflaquettes, des

jaquettes à fleurs, des cuirs déchirés. Il invente des spectacles baroques et excessifs, avec fumigènes et lasers. Il boit la tasse, se noie puis renaît. Loubard, routard, motard. Desperado, destroy. Il emprunte, copie, adapte, innove aussi. Il est un produit de synthèse. Dès que l'artiste sent un flottement, il retourne aux sources. Se donne au rythm and blues. Et se rassure : « Toute la musique que j'aime / Elle vient de là / Elle vient du blues... ». Longtemps, les intellos l'ont méprisé, jusqu'au jour où « allant au peuple », ils découvrent que les prolos, eux, achètent du Hallyday et en redemandent. Et les prolos, sanctifiés selon Marx, n'ont jamais tort. Alors, on rend les armes sans trop l'avouer. On pardonne à Johnny les scories, les facilités au nom de « Que je t'aime », l'un des sommets du répertoire. Aujourd'hui, l'Hexagone s'est pacifié autour de la dernière « idole des jeunes ». Il fait partie de l'album de famille. Johnny est une institution. Reste Monsieur Hallyday, 750 titres, plus de 200 millions de disques vendus, bien planté sans ses santiags qui scandent : « Lutte pour écrire ton histoire / Lutte pour garder ta mémoire / Et pour garder en toi / Une rock'n'roll attitude ». Crédible. ■

5 juillet, Stadium Nord à Villeneuve d'Ascq. Il reste des places pour ce spectacle unique coproduit par le Lillois Guy Marseguerra et sa société Vérone Production, dans un décor conçu par un autre Lillois, l'architecte Luc Delemazure. S'adresser au guichet du Stadium, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h



➤ Groupe socialiste et apparentés

Les retraites : un véritable choix de société

A droite, on la joue plus franc du collier. Les choses sont claires : il s'agit de diminuer le taux des pensions de retraite afin de faire la place aux fonds de pension : les compagnies mondiales d'assurance sont sur le coup !

Des déclarations de Madelin à celles du Baron Sellière, on méprise les salariés et on hait les fonctionnaires. On vire à tour de bras les salariés « âgés » – et âgé, on l'est à partir de 50 ans ! – tandis qu'on veut porter la durée de cotisation à 42 ans. Le message est audible pour tous : la volonté de la droite est bien de baisser les retraites afin d'obliger ceux qui le pourront à compléter celle-ci par le recours aux fonds de pension, pompeusement rebaptisés « fonds d'épargne salariale ».

Entre libéralisme arrogant et apologie du fatalisme, il est bien difficile de faire entendre une autre voix. Hé bien, nous nous attacherons quand même à proposer d'autres pistes.

D'abord l'emploi ! Quand redira-t-on à haute voix qu'un salarié de plus, c'est une cotisation sociale de plus et que le bénéficiaire n'est pas moindre : 1 million d'emplois supplémentaires équivaut à 20 milliards d'euros de gagnés pour le financement des retraites !

Ensuite, la recherche de nouveaux financements :

- taxer les revenus financiers des entreprises,
- taxer les profits non-réinvestis des entreprises,
- taxer plus les profits boursiers (qui aujourd'hui ne le sont qu'à 16 % !),

– augmenter la CSG qui touche tous les revenus...

Sera-ce suffisant ? La, les « spécialistes », économistes libéraux distingués ou « experts » sortent leur chiffre magique : les dépenses de retraite qui représentent aujourd'hui 180 milliards d'euros soit 12 % de la richesse nationale représenteront, en 2040, 20 % de celle-ci (600 milliards d'euros). Et alors ?

Qui dira que cela signifie que la richesse nationale aura doublé et que son emploi relève du choix de société ?

Qui dira que les gains de productivité ne doivent pas servir qu'à augmenter les revenus des financiers et doivent, au contraire, un peu profiter aux salariés ?

Qui dira que ce qui ne sera pas utilisé pour financer les retraites aura augmenté de plus de 80 % ?

Et qui dira qu'un gouvernement qui refuse de faire des projections à 2 ans est difficilement fondé à en faire sur 40 ans ?

La gestion de l'avenir des retraites est un sujet parfaitement emblématique. La manière dont elle sera non seulement menée par le gouvernement mais aussi appréhendée par les syndicats et les oppositions politiques, sera parfaitement révélatrice de la victoire de la pensée libérale ou au contraire de la résistance sociale à la mondialisation financière !

AVANT LA RETRAITE : L'EMPLOI

Si la gauche veut retrouver le chemin du peuple, alors elle doit s'exprimer clairement sur sa volonté de reconstruire une politique industrielle qui garantisse le maintien d'un outil de production, et énergétique gage d'indépendance de la France.

La Gauche se range résolument aux côtés des salariés et ceux

qui aspirent à le devenir, pour refuser énergiquement la logique libérale qui renforce le plus grave fléau que connaît la France : LE CHOMAGE

Contact : jean-louis.fremaux@wanadoo.fr

➤ Groupe communiste

Au côté des salariés

Après plus d'un mois de lutte, les personnels de l'éducation nationale, les salariés du public et du privé poursuivent leur mobilisation dans toute la France pour rejeter la décentralisation à la mode Raffarin et demander au Gouvernement d'entamer des négociations pour mettre en œuvre une autre réforme des retraites.

Au côté de ces salariés, ceux de Lever, de Stein et des autres entreprises de la métropole, luttent pour défendre leur emploi et leur dignité.

Au banc des accusés, la même logique qui broie les hommes : accroître les profits déjà considérables des entreprises, organiser une Europe économique soumise aux seules règles de la concurrence, de la loi du plus fort.

Cette logique, mise en œuvre par le gouvernement, à la demande du MEDEF, est dévastatrice pour notre pays, pour notre département, pour notre ville. Les députés et les sénateurs de l'UMP, aujourd'hui majoritaires à l'Assemblée Nationale et au Sénat sont également responsables de cette politique qui a des répercussions directes sur la vie municipale. A ce titre, nous réclamons la tenue de la commission de contrôle de l'exécution budgétaire avant la fin juin pour examiner les effets dévastateurs sur le budget de la ville des mesures Raffarin.

Les communistes, leurs élus la combattent au côté des salariés, pour faire respecter le droit, la justice. Ils proposent de mettre en

œuvre des réformes profondes pour utiliser nos richesses autrement, au bénéfice de l'emploi et de l'égalité. C'est tous ensemble, unis et dans l'action, que nous pourrions construire une société de justice et de solidarité.

Jean Raymond De Grève
Président du Groupe Communiste

➤ Groupe des Personnalités

Les valeurs de la République

Liberté, Egalité, Fraternité. Voilà trois mots issus de la révolution française qui fondent nos valeurs. La liberté a été acquise au prix de luttes difficiles et de souffrances indicibles. Cette liberté fondamentale de la pensée, de l'écrit et de l'action a ses limites. Elle ne peut entraver la liberté d'autrui ou porter atteinte à sa dignité.

L'égalité est un enjeu essentiel. La déclaration des droits de l'homme précise que nous sommes tous égaux en droit mais aussi en dignité. Beaucoup a été fait mais le chemin à parcourir est encore long.

Ces deux valeurs trouvent tout leur sens grâce à la fraternité, la solidarité, l'écoute, la convivialité.

Chaque être humain est unique donc d'une richesse inestimable. Chacun se construit, se fortifie, s'épanouit à travers la famille, les amis, les groupes de pensées, les associations, les collègues de travail, les loisirs, la cité.

L'homme est comme un mot dans une phrase. La phrase sans le mot n'a pas de sens, le mot sans la phrase est incomplet. Chacun a un rôle dans la cité et doit en être conscient.

Dans cet esprit, la famille, l'école et la cité ont un rôle central pour apprendre à nos enfants et adolescents, le respect de l'autre et des parents, le sens des mots, les règles de vie en société, la protection de la nature, de la ville et de ses structures collectives.

Les élus ont un devoir de solidarité envers les plus démunis en valorisant leur potentialité sans jugement et sans faire pour eux, mais avec eux en luttant contre les discriminations notamment au travail, dans le logement ou les loisirs. L'égalité devant les soins et la santé est une de leur préoccupation. A cet égard, la



C.M.U est une avancée sociale importante mise en place par Madame Martine AUBRY.

La Municipalité s'attache aussi à développer dans les quartiers la vie citoyenne à travers les réseaux d'habitants permettant les échanges interculturels, les réunions conviviales, les fêtes, les actions de solidarité mais aussi les instances de concertation font de chacun des habitants des acteurs de la construction de notre ville.

Le débat d'idées point fort de la démocratie participative est souvent passionné traduisant la forte implication de chacun mais il doit rester amical, digne, pacifique et constructif.

En conclusion : pour un avenir meilleur, il faut que chacun d'entre nous soit conscient des valeurs qui nous unissent, des différences qui nous enrichissent et des devoirs de citoyens qui nous incombent.

Le Docteur Charles SULMAN
Conseiller Municipal délégué à la Santé
Groupe des personnalités

Les Verts

En mai, s'est déroulée la quinzaine du commerce équitable. La ville de Lille y a pris part en accueillant à l'hôtel de ville la conférence-débat « Commerce Équitable & Développement local au Sud ».

Commerce équitable, économie solidaire, développement durable... derrière ces concepts, la même éthique : respecter l'intérêt général et assurer une meilleure répartition des richesses. Derrière ces mots, les mêmes actions concrètes :

- contractualiser justement avec des groupements de producteurs et d'artisans du Nord comme du Sud, pour leur permettre de valoriser dignement leurs productions
- donner la priorité à des modes de production et de distribution créant de l'emploi, préservant l'environnement et garantissant la qualité des produits aux consommateurs.

La Ville de Lille s'inscrit, elle aussi, dans cette démarche. En effet, le nouveau code des marchés publics lui permettra d'user de sa fonction de donneur d'ordres pour soutenir le Développement Durable. Ainsi pourront être retenues pour la commande publique des références visant à favoriser, entre autres, l'insertion des personnes les plus démunies, les mesures d'économies d'énergie, la participation des usagers, le développement de l'Économie Solidaire, l'utilisation de produits du commerce éthique et équitable...

Ces dimensions, inscrites comme fil d'Ariane des nombreux marchés que la commune autorise chaque année, permettront ainsi de mettre l'acte économique public en cohérence avec les choix du programme municipal.

Afficher ces principes et les enraciner dans l'économie générale, c'est répondre aux attentes de la société, des lilloises et des lillois en particulier, en favorisant le partage du travail et la solidarité. C'est aussi répondre de manière radicalement différente à la question du financement des retraites qui nous est aujourd'hui posée.

Groupe des Elus Verts de Lille
171, rue de Paris 59800 Lille
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Un musée ambitieux pour Lille et pour la Métropole

Les dernières expositions organisées par le Musée d'Histoire Naturelle qui ont d'ailleurs remporté un grand succès populaire, ont aussi

été pour beaucoup de Lilloises et de Lillois, l'occasion de découvrir ou redécouvrir la richesse de ce Musée.

Encore faut-il savoir que son Conservateur et l'équipe qui l'entoure gèrent avec passion des collections parfois uniques au monde, mais qui restent soigneusement rangées dans des réserves, faute de place pour les exposer !

C'est devant ce constat, que nous avons proposé lors des dernières élections municipales, de « transformer le Musée d'Histoire Naturelle en un Musée de l'Homme et des Civilisations avec la mise en valeur de toutes ses collections ».

Ce grand Musée est en effet nécessaire pour mettre en valeur les quatre collections exceptionnelles de géologie, de zoologie, d'ethnologie et d'histoire industrielle auxquelles les Lillois n'ont pas accès aujourd'hui.

Il peut de surcroît être envisagé comme une réponse à l'après « Lille 2004 », afin qu'une impression de vide culturel ne succède pas à l'effervescence de 2004.

Enfin, ce Musée apparaît indispensable pour que la métropole bénéficie dans les prochaines années, d'un outil culturel à vocation européenne capable d'attirer des milliers de visiteurs et d'affirmer ainsi notre ambition touristique au service du développement économique.

A l'heure où la Communauté Urbaine s'apprête à exercer pleinement sa nouvelle compétence « équipements et

réseaux d'équipements culturels », le moment est venu de doter Lille et la Métropole d'un ambitieux Musée des Arts, des Sciences et des Civilisations (MASC) que nous attendons tous depuis trop longtemps !

Christian DECOQC

Union Pour Lille
32, place Sébastopol
59000 LILLE
03.20.74.52.24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Grimonprez relégable

Le quasi doublement du stade, entièrement financé sur fonds publics pour un minimum de 50 millions d'euros, donne le tournis aux Lillois. Il est pourtant possible d'offrir un stade au grand club de foot de la métropole... ailleurs ! Il existe des sites potentiels pouvant séduire sponsors et joueurs comme en Angleterre et en Hollande. L'agrandissement du stade en plein cœur de la citadelle, fleuron du patrimoine lillois, seul poumon vert de la ville, est une aberration. D'autant plus que l'extension va amener une congestion du trafic en centre-ville, insupportable pour les riverains comme pour les supporters. Après avoir raté la Coupe du Monde, Lille est condamnée pour son stade à la 2ème classe.

Philippe BERNARD,
Président du groupe
FRONT NATIONAL
Tél. : 03.20.51.69.78

Vendredi 27 - Samedi 28 juin
FINALES Dimanche 29 juin 2003- Lille

Fête le MUR

Avec **YANNICK NOAH**
au FAUBOURG-DE-BÉTHUNE



4^{ème} Edition du Tournoi
National Inter-sites

> FINALES sur le site "Fête le Mur"

rue Léon Blum (accès par le boulevard de Metz et la Porte des Postes) - Lille

Rens. 03 20 49 51 44



Carrefour
solidarité



France BLEU
Nord



lille2004lille
CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE

fondation
Gaz de France



lille
magazine
www.mairie-lille.fr



Ville de Lille